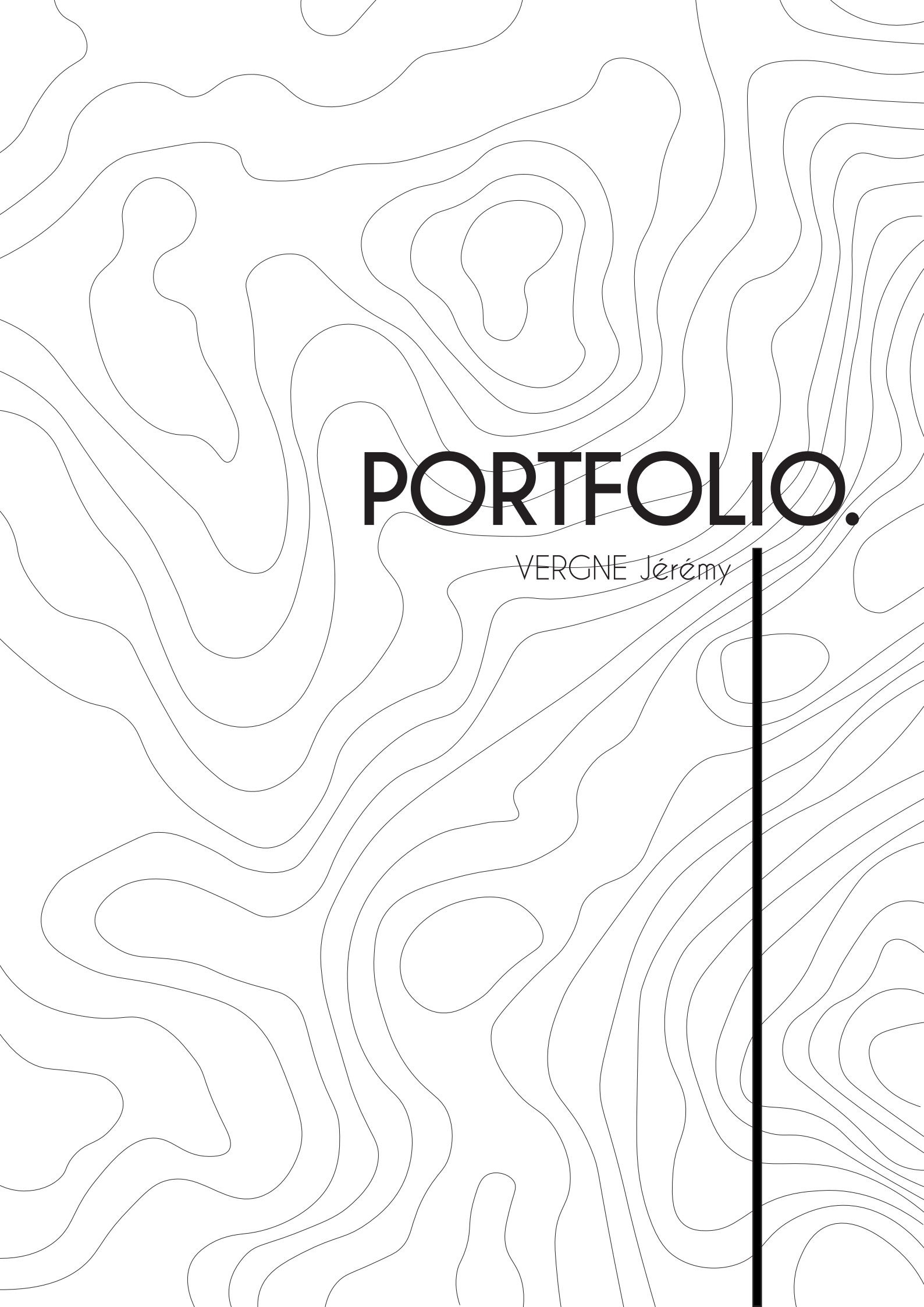


The background of the entire page is a topographic map with thin, grey contour lines. A thick, solid black vertical line runs down the right side of the page, starting from the level of the text and extending to the bottom.

PORTFOLIO.

VERGNE Jérémy

Curriculum vitae

VERGNE JÉRÉMY

Architecte DE

MES INFORMATIONS



Lot (46)



07 82 38 07 40



jeremy.vergne08@gmail.com



15/02/2000

INFOGRAPHIE

Autocad ● ● ● ● ● ○

Archicad ● ● ● ○ ○ ○

Revit ● ○ ○ ○ ○ ○

Sketchup ● ● ● ● ● ○

Photoshop ● ● ● ● ○ ○

Illustrator ● ● ● ● ○ ○

Indesign ● ● ● ● ○ ○

MON ARCHITECTURE

Jeune architecte, mon approche de l'architecture s'est construite autour de la frugalité, de la ruralité et de la réflexion des matériaux de construction. Construire «frugal», c'est avant tout s'implanter sur un territoire existant et d'honorer les matériaux et savoirs-faire propres à chacun de ces espaces. À travers cette démarche, je souhaite créer une architecture en harmonie avec son environnement, où chaque projet reflète l'identité et la richesse des territoires.

PARCOURS

Baccalauréat STI2D

2018

DNMADE (Diplôme National des Métiers d'Art et du Design) mention Espace, Toulouse (31)

2022

ENSAP Bordeaux (33)

2026

Architecte DE

EXPÉRIENCES

2018

- **Travaux saisonniers**

Canoë Safaraid Dordogne, Vayrac (46)

-

2024

2019

- **Stage ouvrier**

Ébénisterie Genot, Gramat (46)

2021

- **Stage en agence d'architecture**

Casadepax Architecture, Toulouse (31)

2022

- **Stage en agence d'architecture**

Atelier de Saint-Céré, Mathieu Bennet & associés, Saint-Céré (46)

2023

- **Participation au concours Impact**

- **Stage en agence d'architecture**

Jérémy Crabos Architecture, Vayrac (46)

- **Finaliste du concours Archi'bois**

- **Finaliste du concours Acier**

2024

- **Stage en agence d'architecture**

Atelier de Saint-Céré, Mathieu Bennet & associés, Saint-Céré (46)

2025

- **Stage long en agence d'architecture**

Atelier de Saint-Céré, Mathieu Bennet & associés, Saint-Céré (46)

-

2026

- **Lauréat du concours Impact**

01

La fabrique terre de Boissières

Localisation : Boissières (46)
Année d'étude : M2 ENSAP BX
Matérialité : Bois / Terre crue

Projet de Fin d'Étude

02

Pour une ruralité inclusive

Localisation : Coussac-Bonneval (87)
Année d'étude : M1 ENSAP BX
Matérialité : Bois / Terre crue

Lauréat du concours Impact 25

03

R.assembler

Extension d'un centre social

Localisation : Bordeaux (33)
Année d'étude : L3 ENSAP BX
Matérialité : Bois / Terre crue

Finaliste du concours Archi'Bois

04

D.construire

Repenser le centre commercial

Localisation : Bordeaux (33)
Année d'étude : L3 ENSAP BX
Matérialité : Acier

Finaliste du concours Acier

05

Entre gastronomie, Randonnée & astronomie

Localisation : Nantheuil (24)
Année d'étude : L2 ENSAP BX
Matérialité : Pierre de taille

Concours Impact 2023

06

GLØDE MA/CO – Matières Communes

Localisation : Norvège
Année d'étude : M1 ENSAP BX
Matérialité : Bois

Construction d'une fireplace

07

Archi'folies 2024 JO 2024 de Paris

Localisation : Paris (75)
Année d'étude : L3 ENSAP BX
Matérialité : Bois

*Construction du pavillon du
Pentathlon moderne*

08

Mur de terre

Repenser les déblais de terre

Localisation : Saint-Céré (46)
Année d'étude : M1 ENSAP BX
Matérialité : Terre du site

Construction d'un mur en pisé

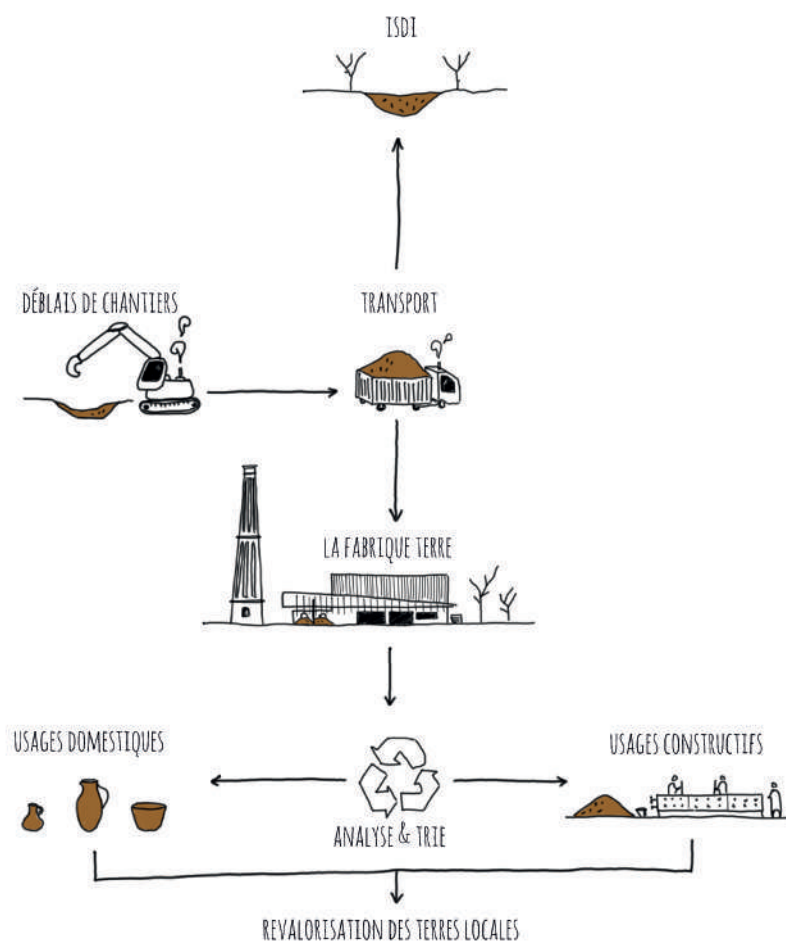
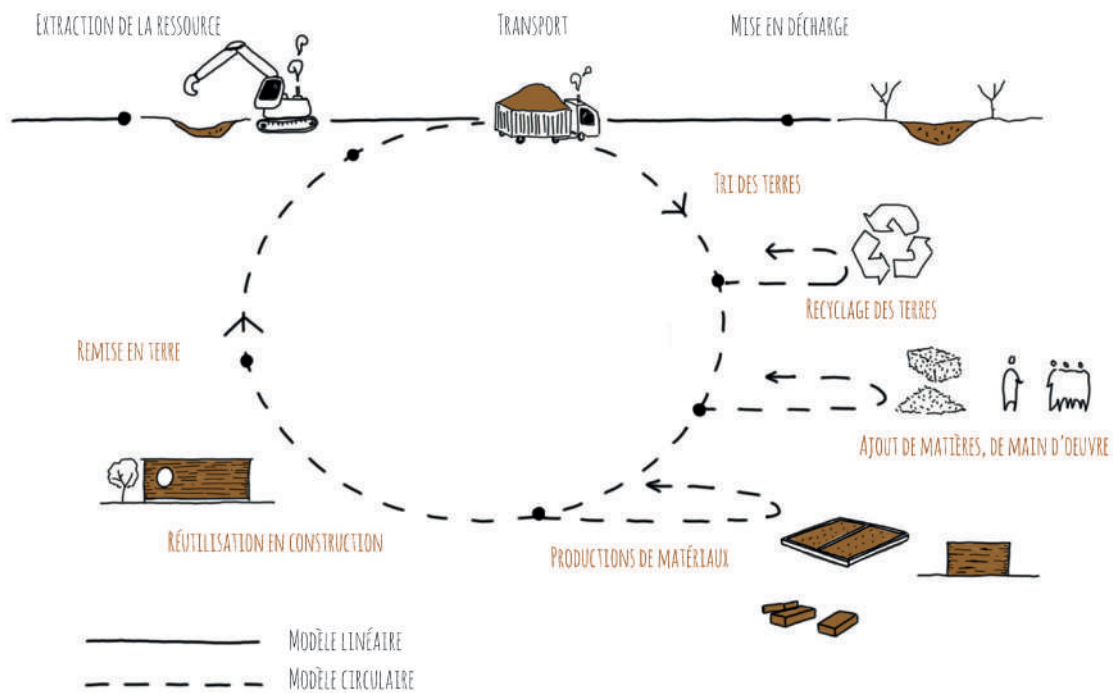
01

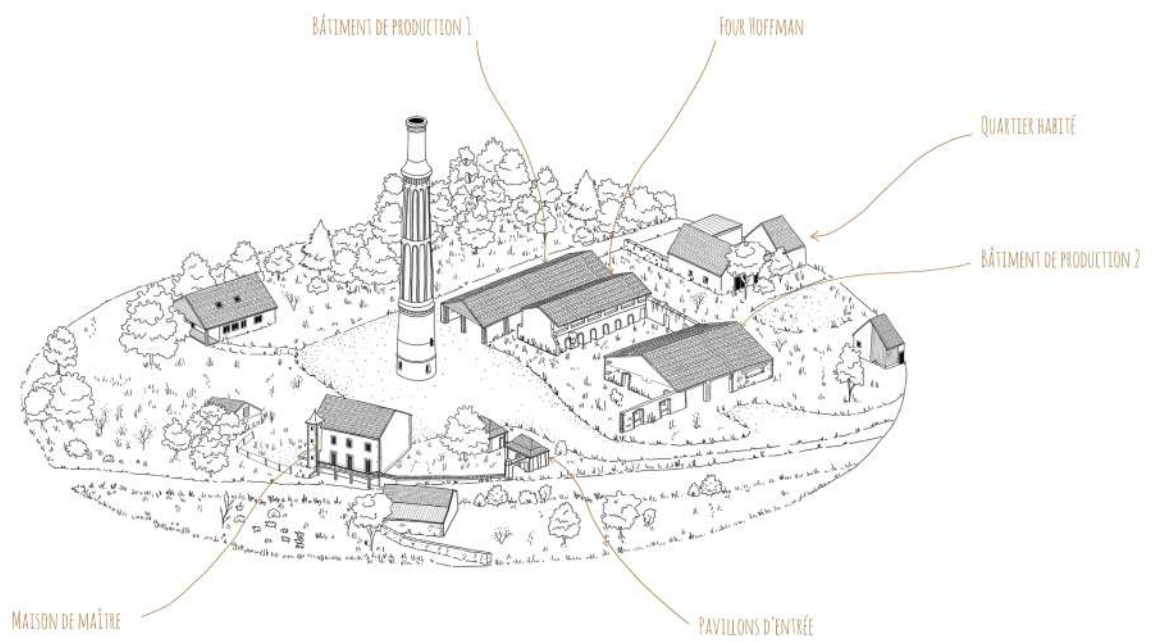
La fabrique terre de Boissières

Projet de Fin d'Étude

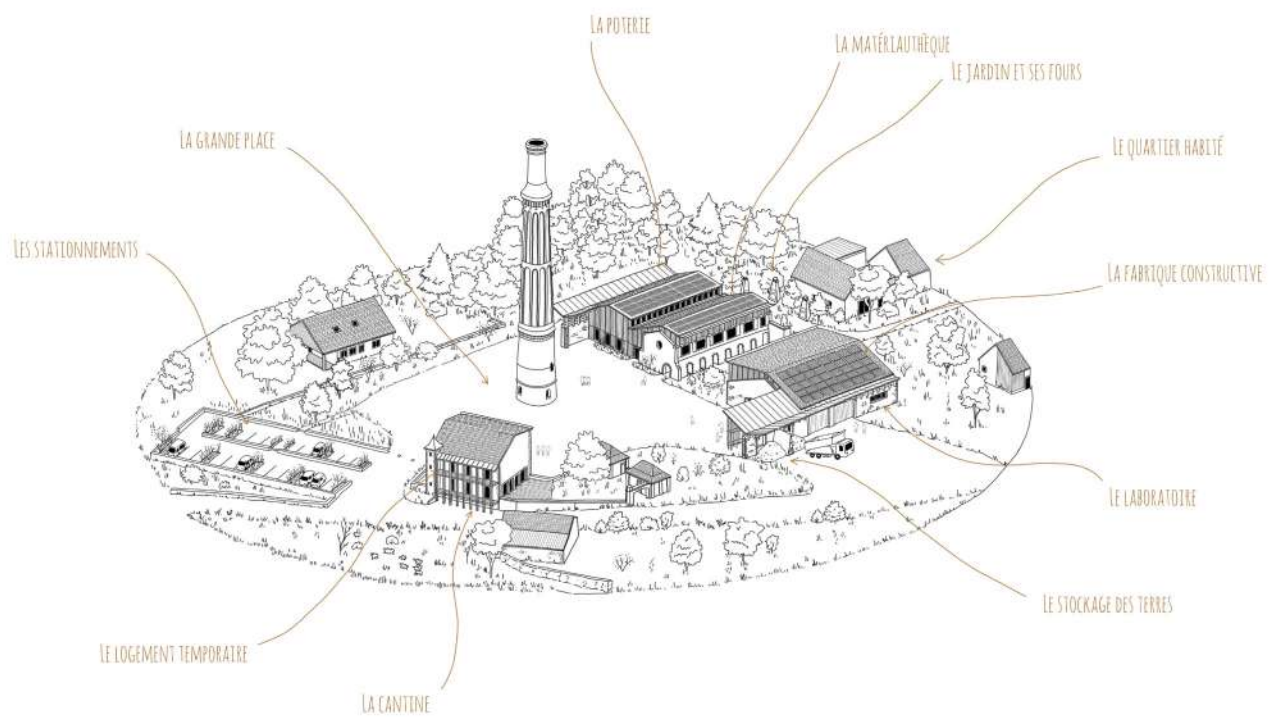
En France, des millions de tonnes de terres issues des chantiers sont chaque année considérées comme des déchets, évacuées puis stockées. Pourtant, dans un contexte où les manières de construire sont requestionnées, la terre d'excavation apparaît comme une ressource locale à réemployer. Mais la filière terre crue reste encore peu développée, freinée par des obstacles techniques, normatifs et logistiques. Dans le Lot, département rural d'Occitanie, 3 500 nouveaux logements voient le jour tous les cinq ans, générant près de 500 000 tonnes de déblais, considérés comme déchets. La Fabrique Terre de Boissières part de ce constat. Implantée dans un ancien site lié à la production de la terre cuite, réhabilité pour éviter sa disparition, elle prolonge l'histoire des briqueteries locales, autrefois nombreuses mais aujourd'hui presque toutes disparues. Le projet donne au lieu une nouvelle vocation : produire, former et transmettre autour de la terre, en transformant les terres de chantier en matière à construire.



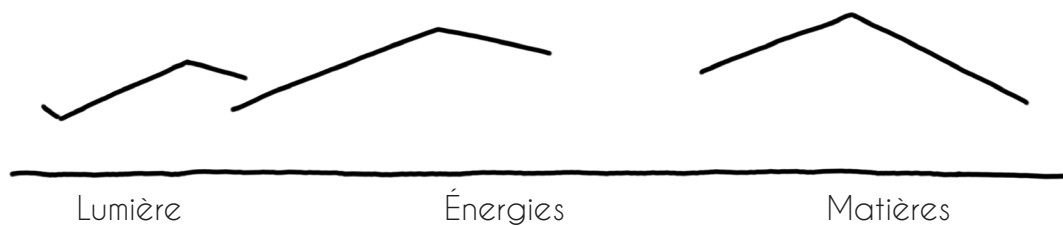




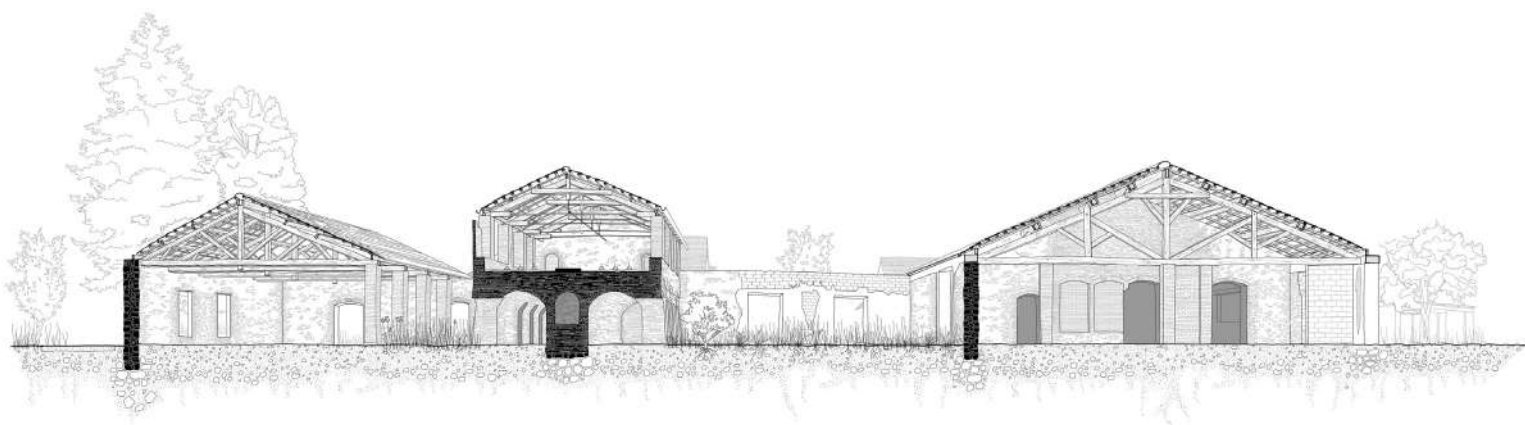
Axonométrie d'état des lieux



Axonométrie du projet



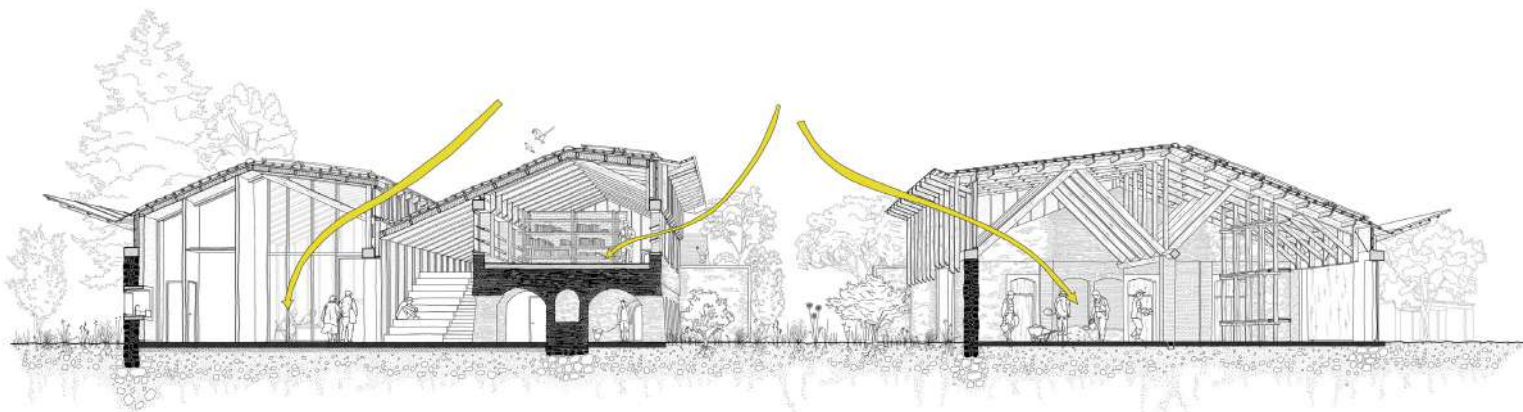
Le pli : un principe de toiture qui dessine le projet et organise ses usages. Il répond aux problématiques de lumière, met en valeur la matière et participe à la fabrique d'un bâtiment autonome, en dialogue avec son site.



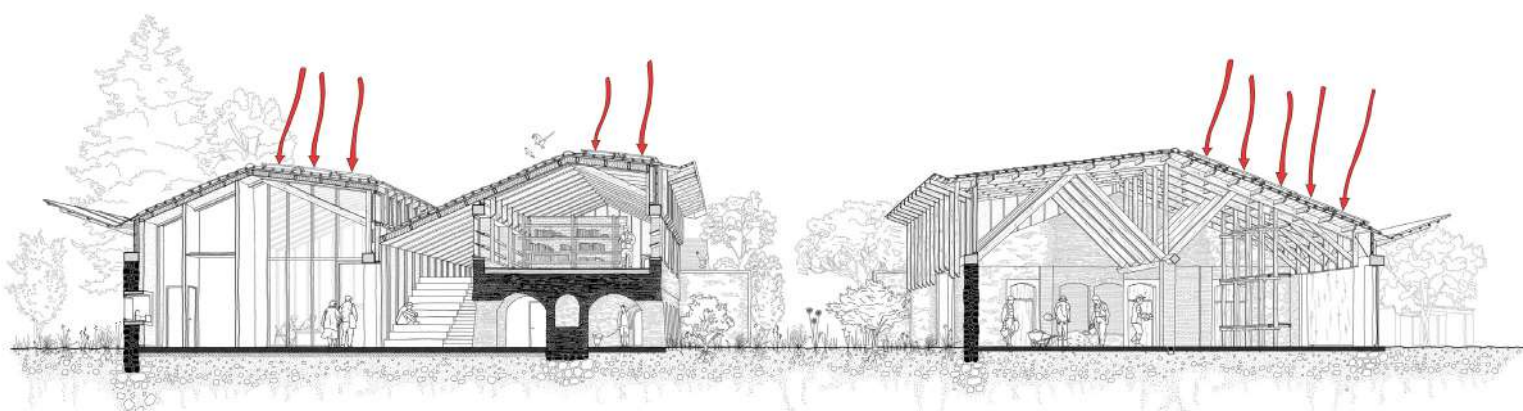
Coupe état des lieux, des espaces sombres couverts de grandes toitures



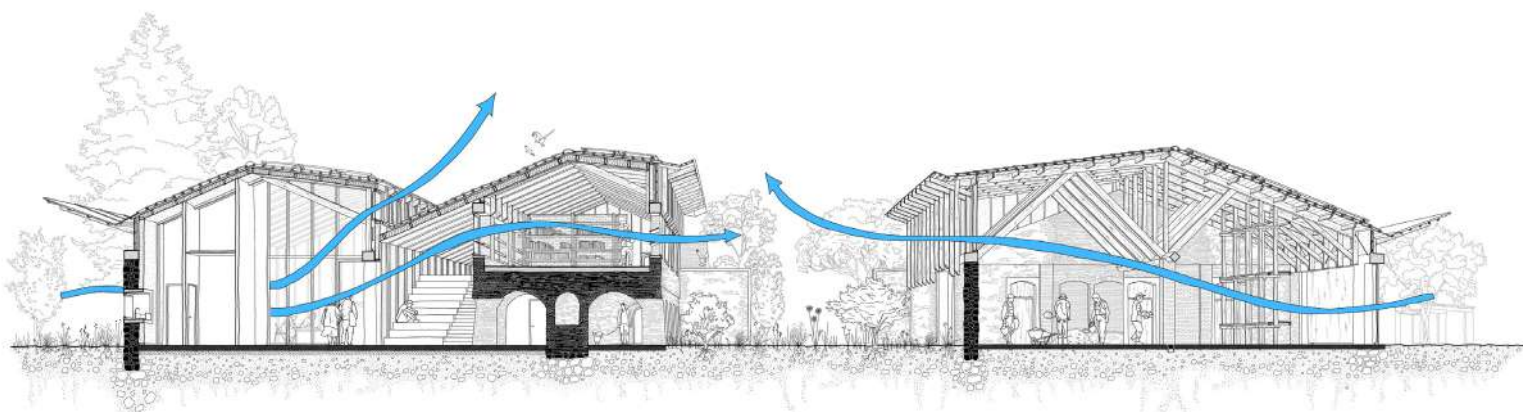
Coupe projet, repenser la toiture comme un élément actif du projet



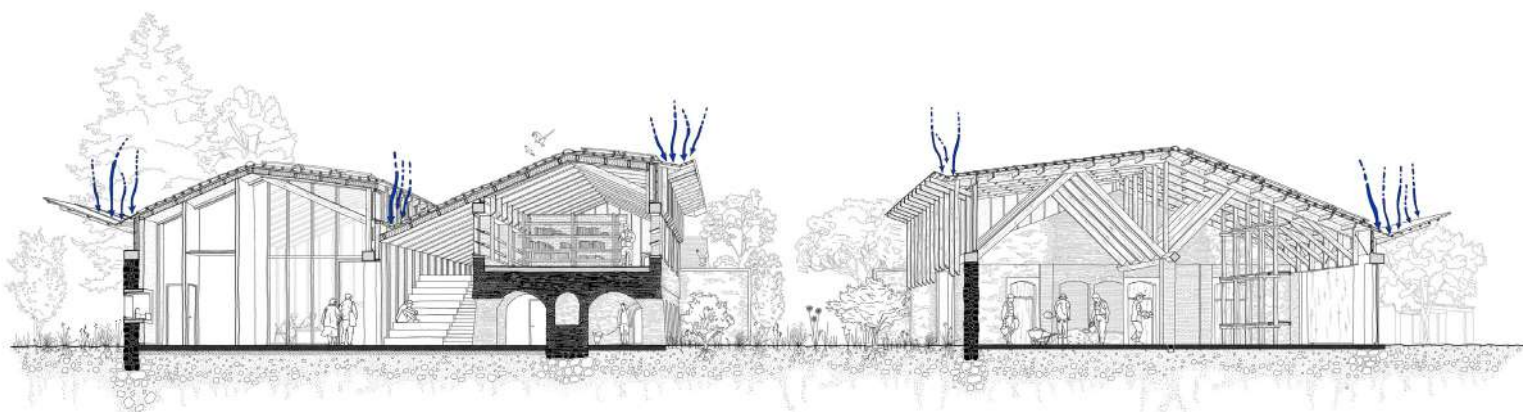
Apport de luminosité au cœur des espaces



Récupération des énergies solaires



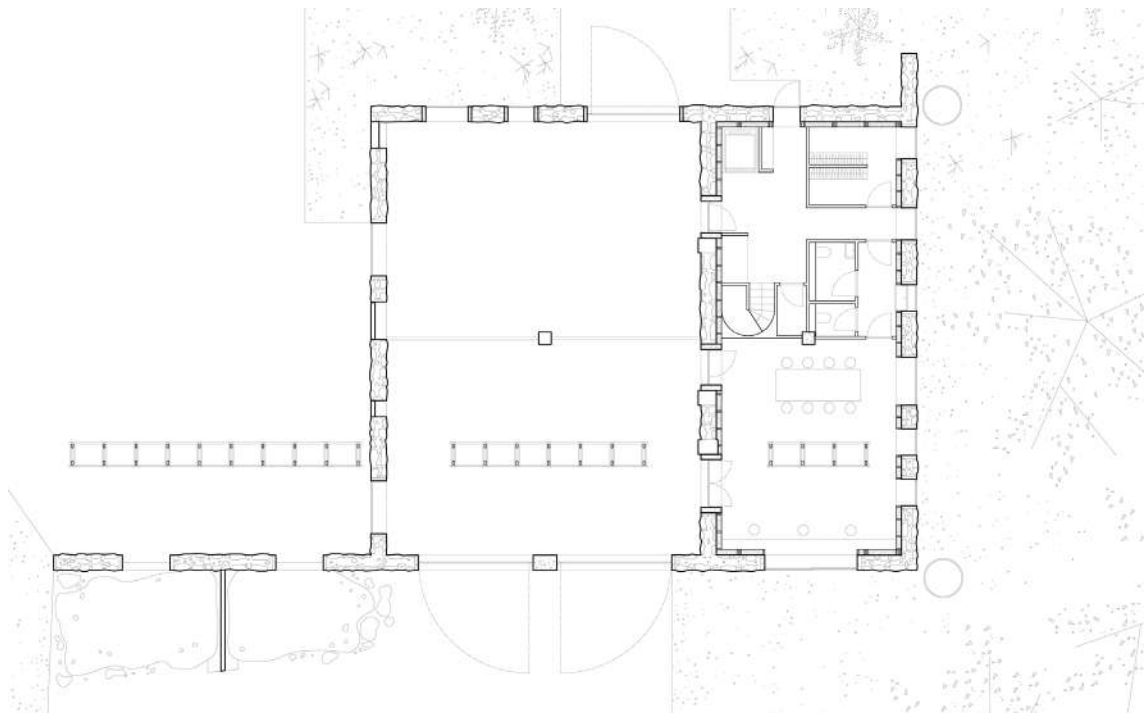
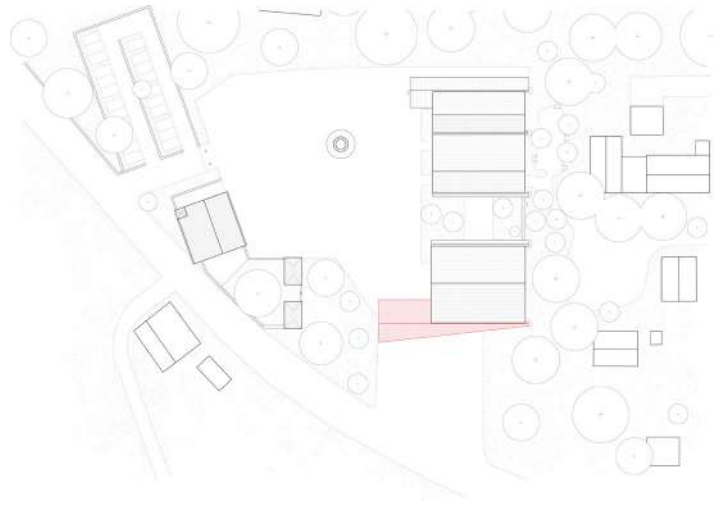
Création d'une ventilation naturelle



Récupération des eaux pluviales

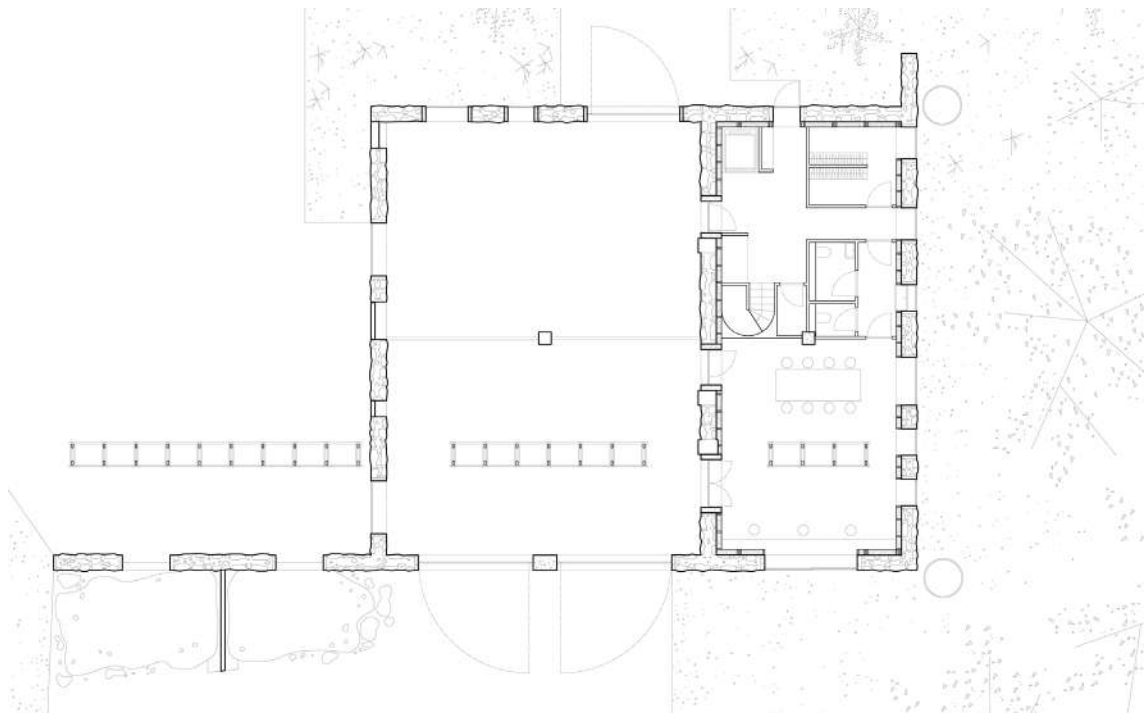
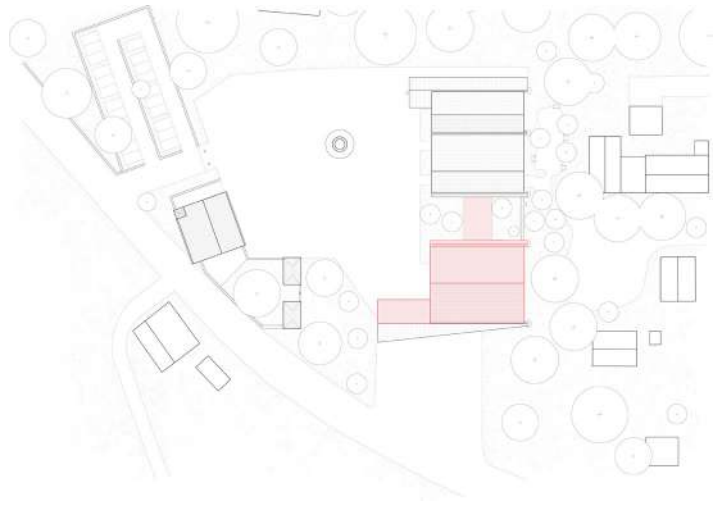
Stockage des terres

Les terres issues de chantier sont stockées sous un abri extérieur. Le mur en pierre existant est conservé et mis en valeur avec un système structurel en bois se fixant sur un chaînage en béton de site.



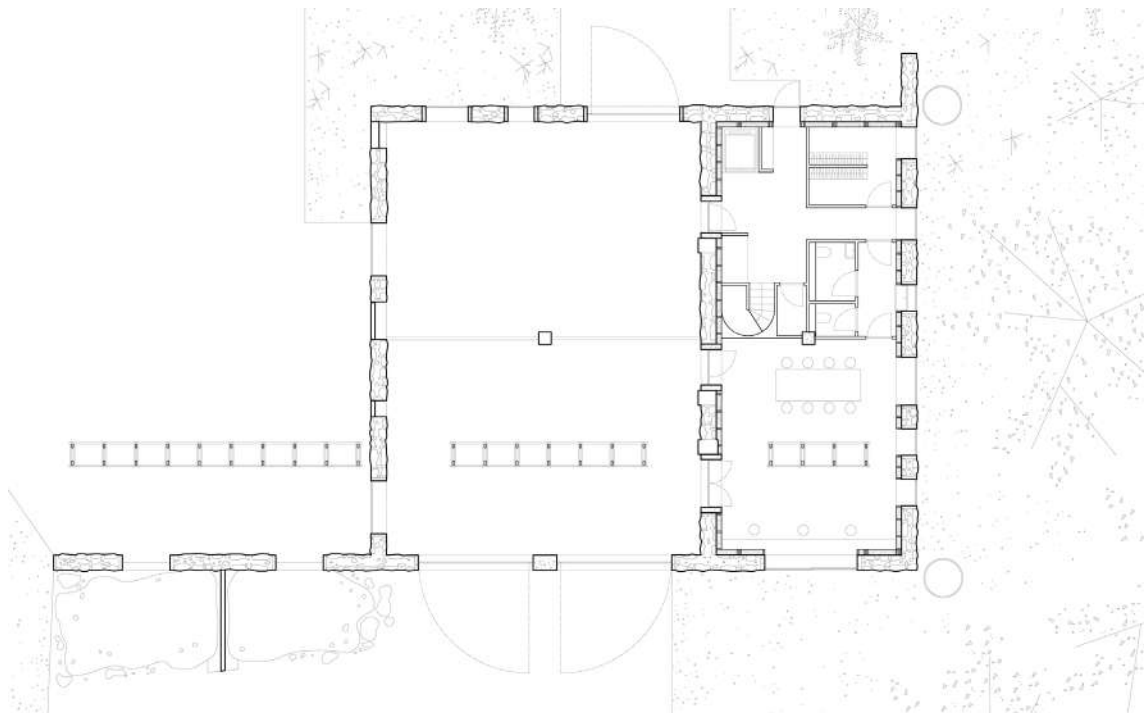
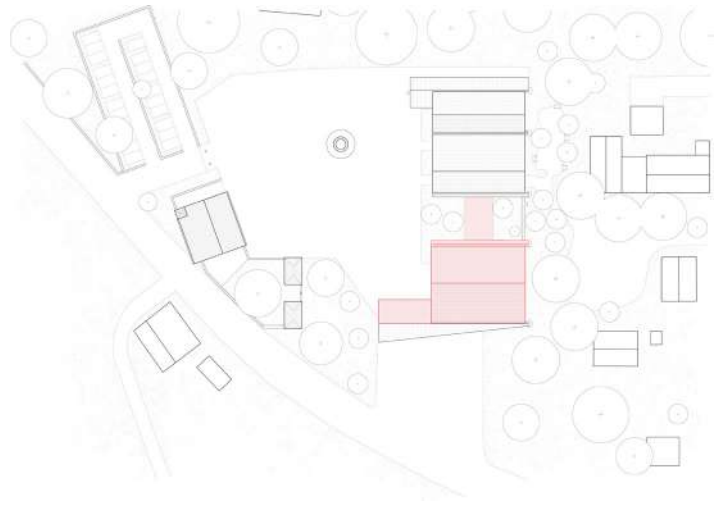
Le laboratoire

C'est ici que les terres sont analysées et traitées. On les étudie de sorte à les réutiliser pour une technique constructive adaptée à leur composition. Si une terre n'est pas bonne pour sa réutilisation en construction, on peut alors la réutiliser sous sa forme domestique dans les ateliers de poteries.



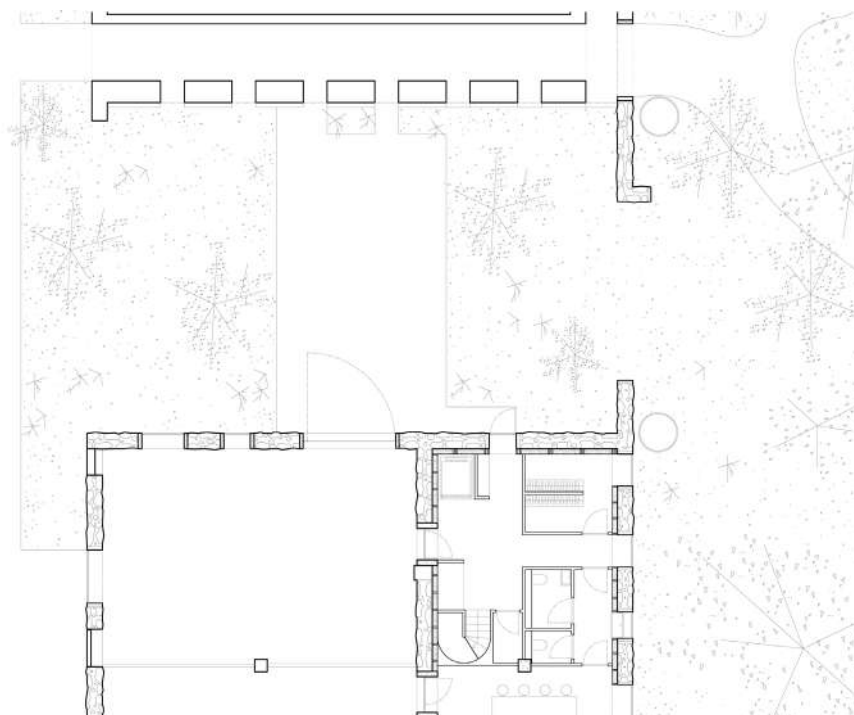
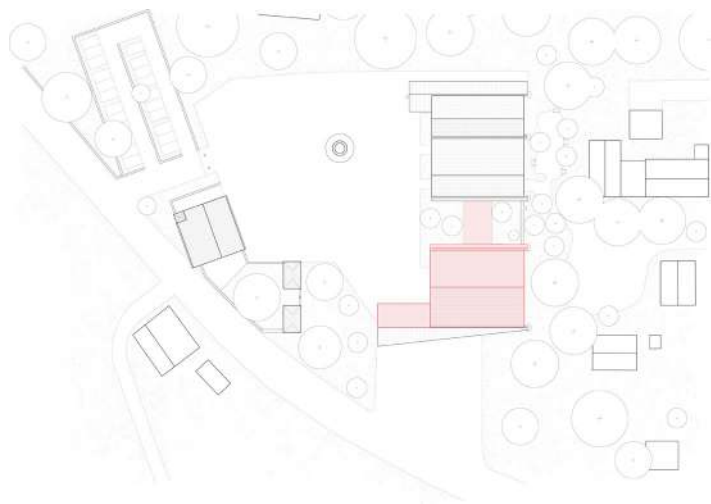
La fabrique constructive

Ces grands espaces libres sont dessinés de sorte à accueillir des formations et des espaces d'expérimentation de la terre crue en construction. Ici, on apprend, transmet et expérimente des techniques constructives à base de terre.



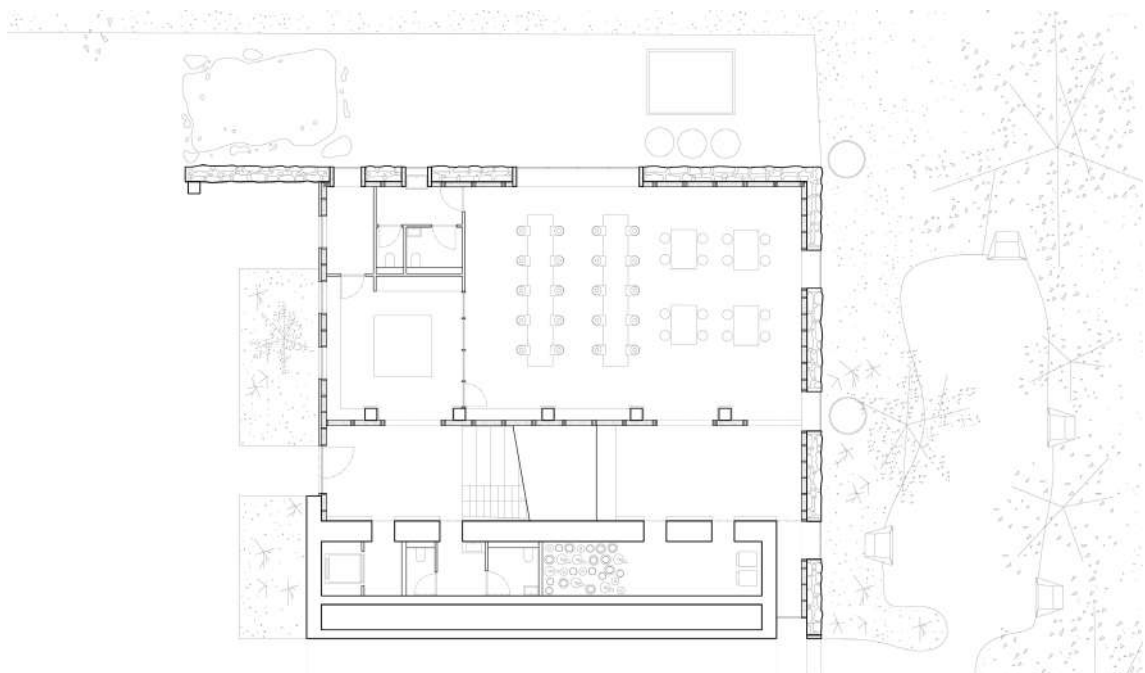
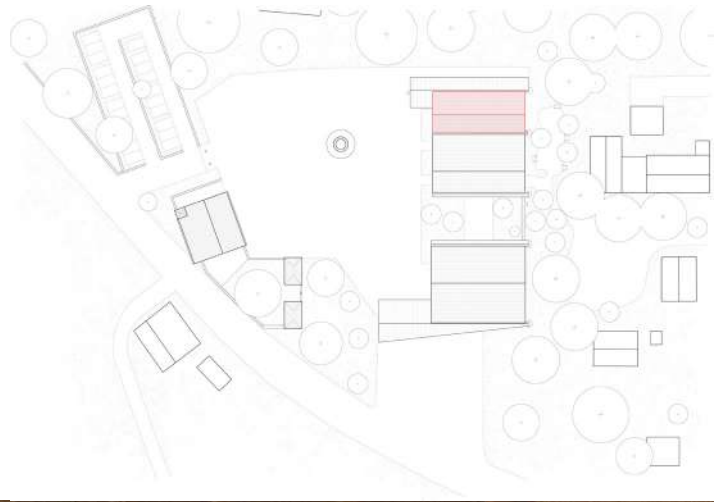
La fabrique constructive

Ces grands espaces s'étendent sur l'extérieur. Aujourd'hui totalement abandonné, l'allée centrale de la fabrique est repensée en un espace de travail ombragé.



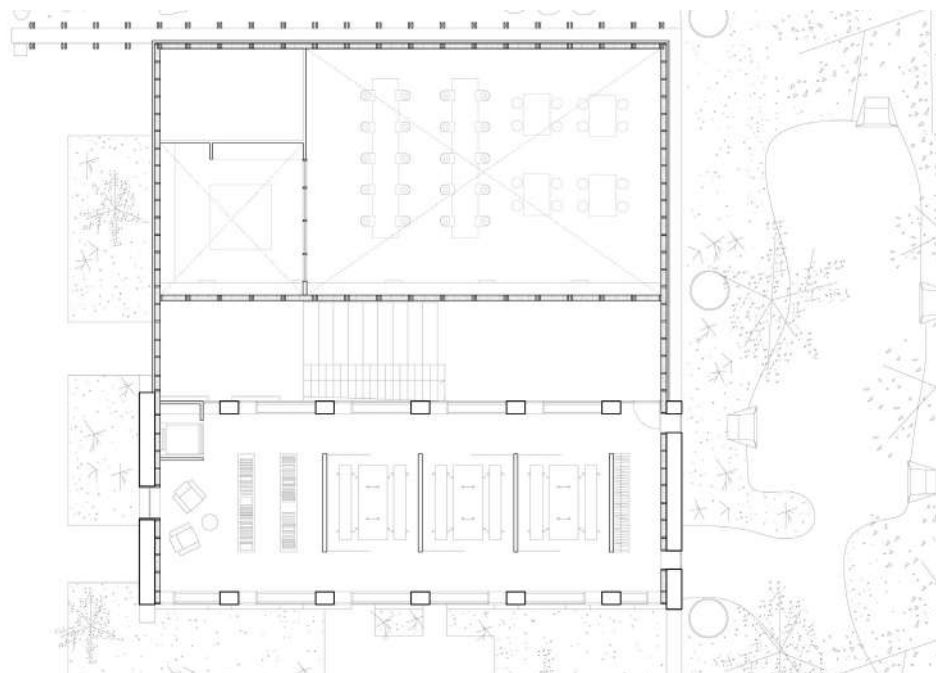
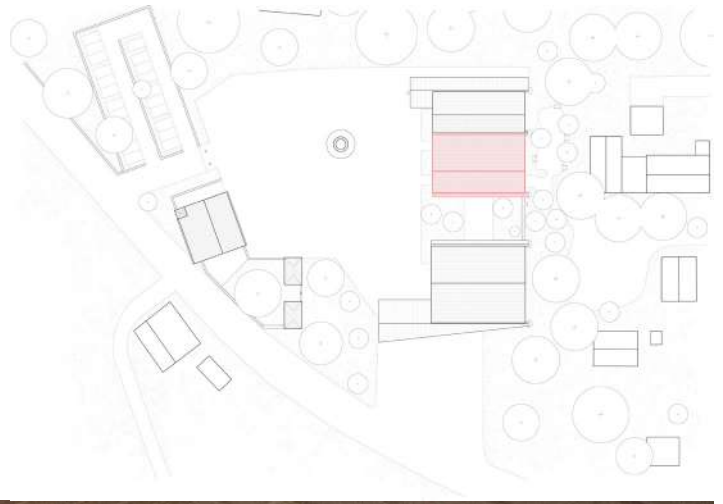
La poterie

Les terres de chantier non réutilisées dans la fabrique constructive seront utilisées ici dans des ateliers de poterie. A l'extérieur, des espaces couverts serviront à la préparation des terres, décantation, tri, etc...

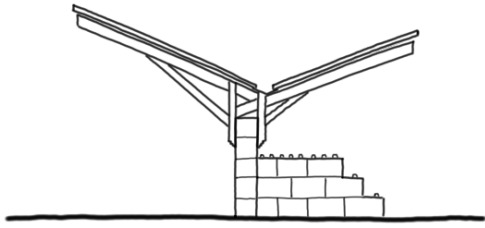


La matériauthèque

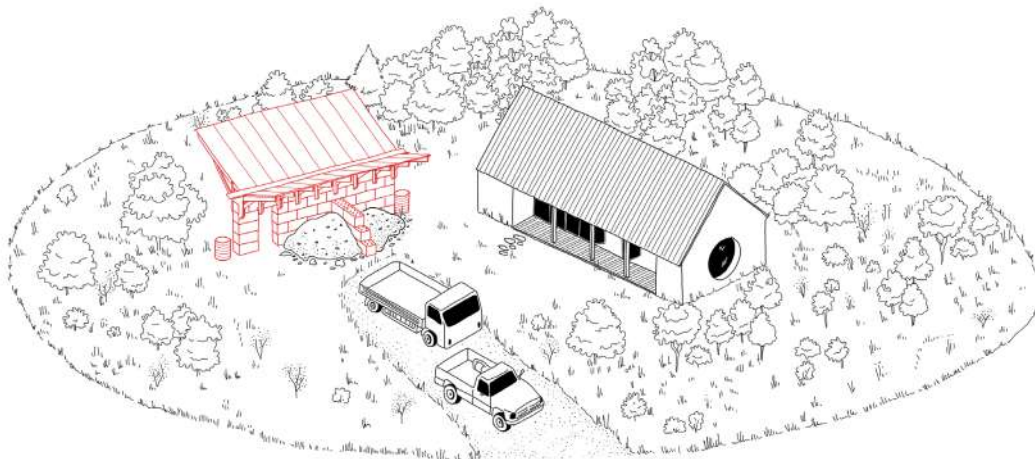
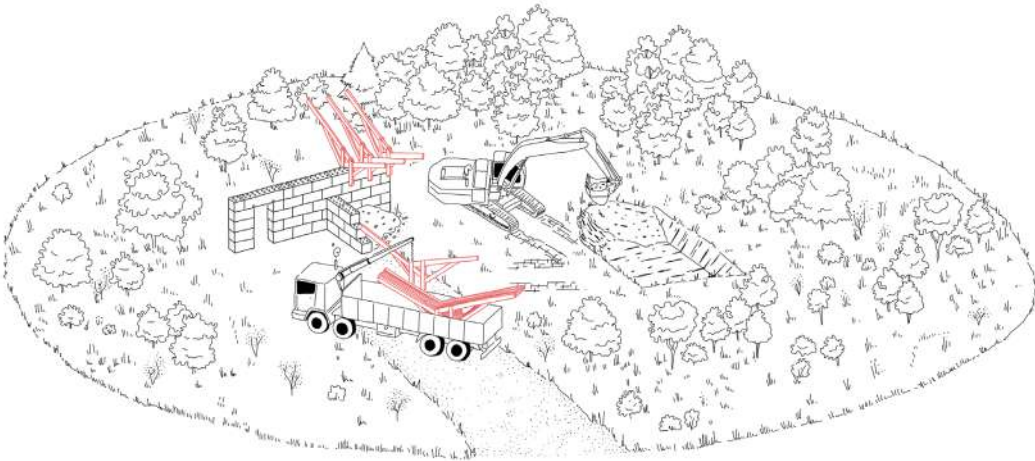
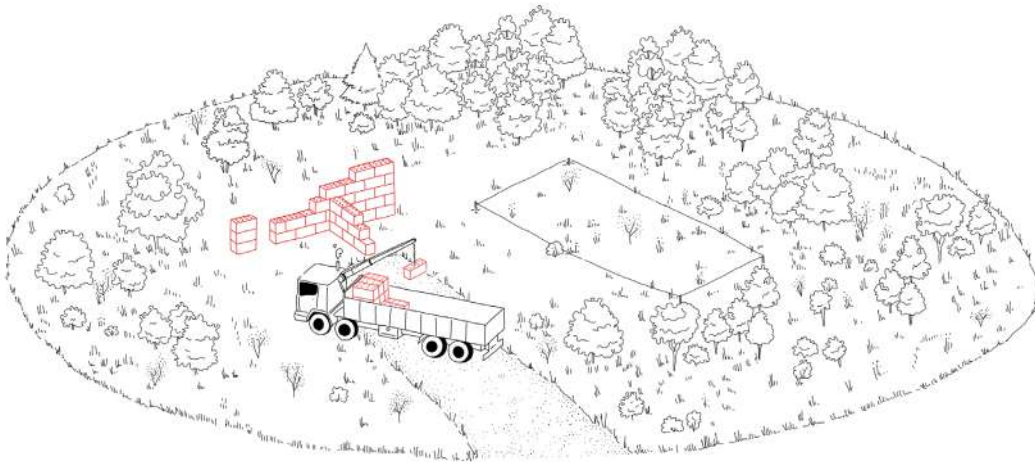
Enfin, faisant le lien entre les deux usages de la terre, une matériauthèque prendra place dans l'ancien four Hoffman de la briqueterie. Elle aura pour but d'informer, de former, mais surtout de s'ouvrir à un public plus large et montrer toutes les utilisations possibles des matériaux bio et géo-sourcés locaux en construction.



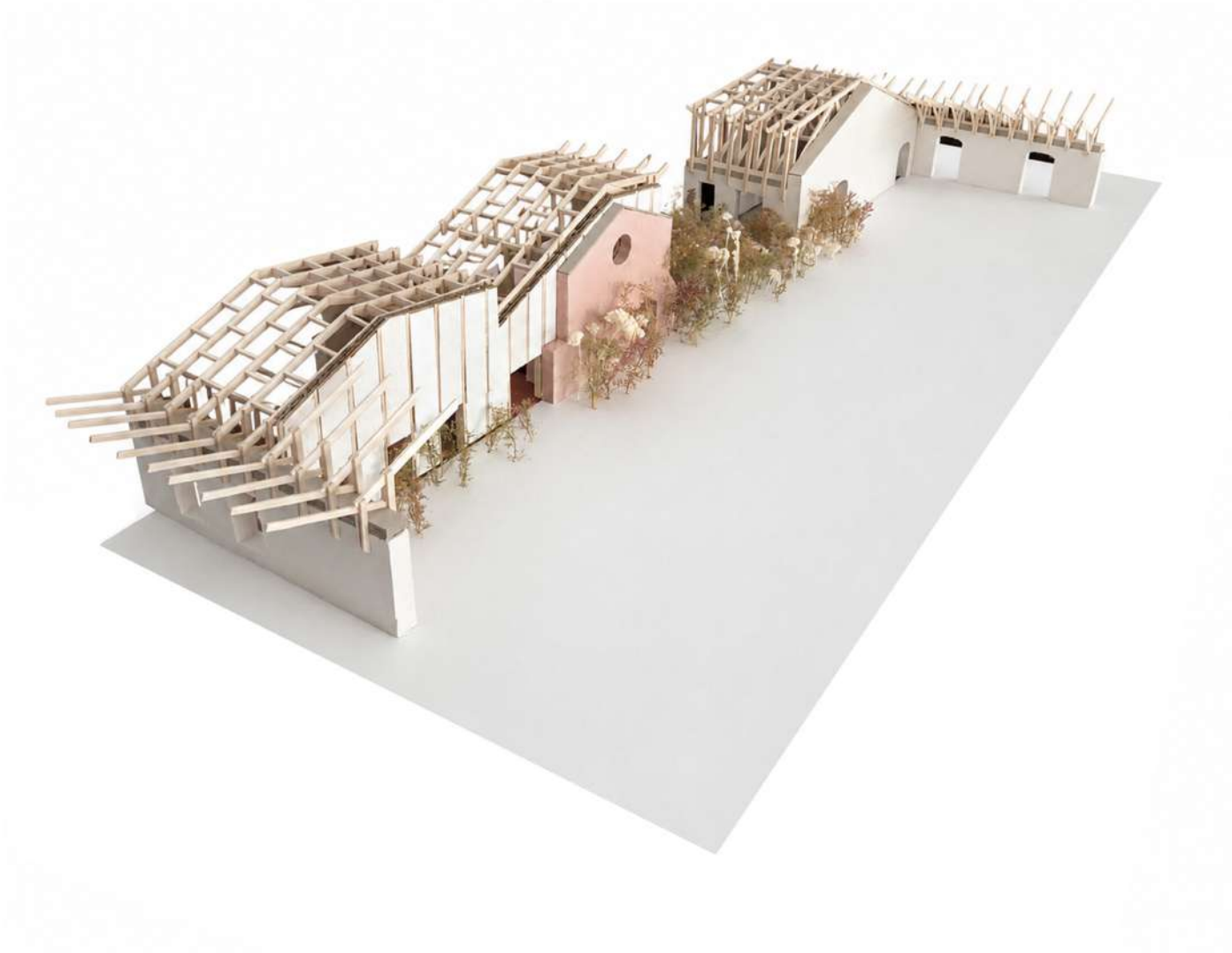
La fabrique mobile



Là où la fabrique de Boissières accueille et transforme les terres rejetées, non réemployées directement sur site, la fabrique mobile intervient au cœur des chantiers où la question du réemploi est présente. Pensée comme une structure légère et démontable, elle se compose d'éléments assemblables en une journée. La toiture forme un couvercle actif : un espace capable de stocker la terre, mais aussi de la transformer sur place en éléments constructifs.







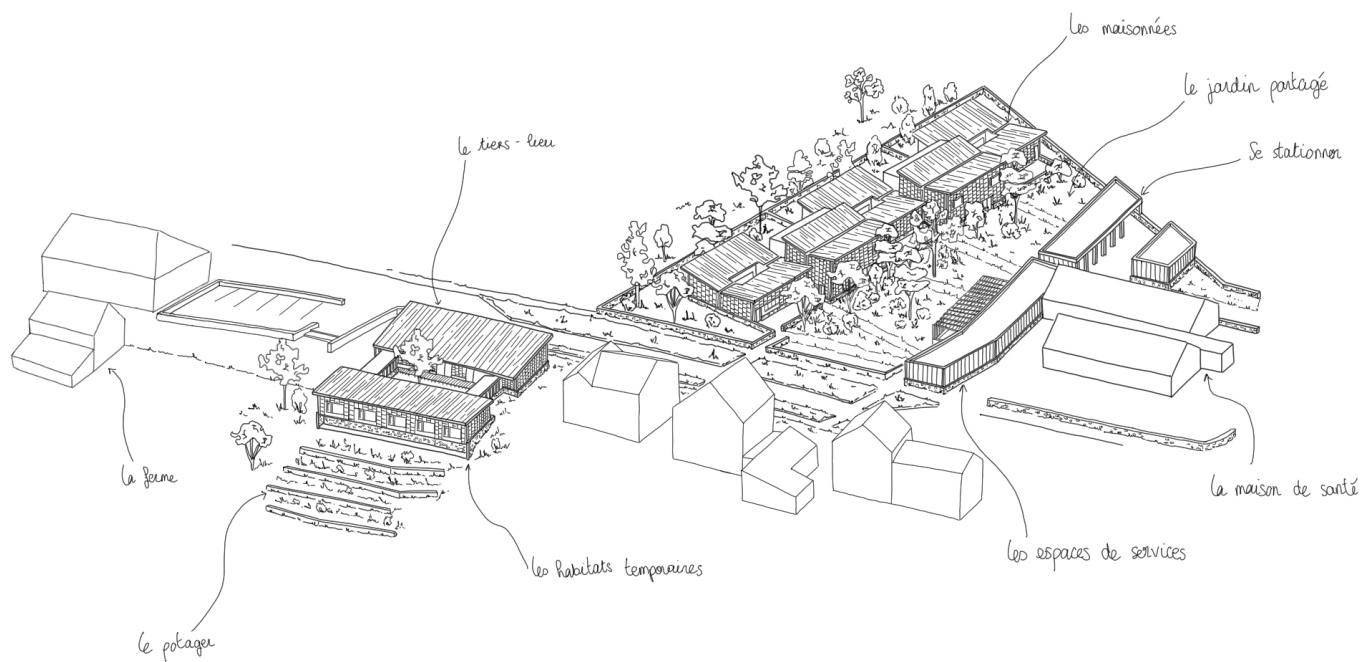
02

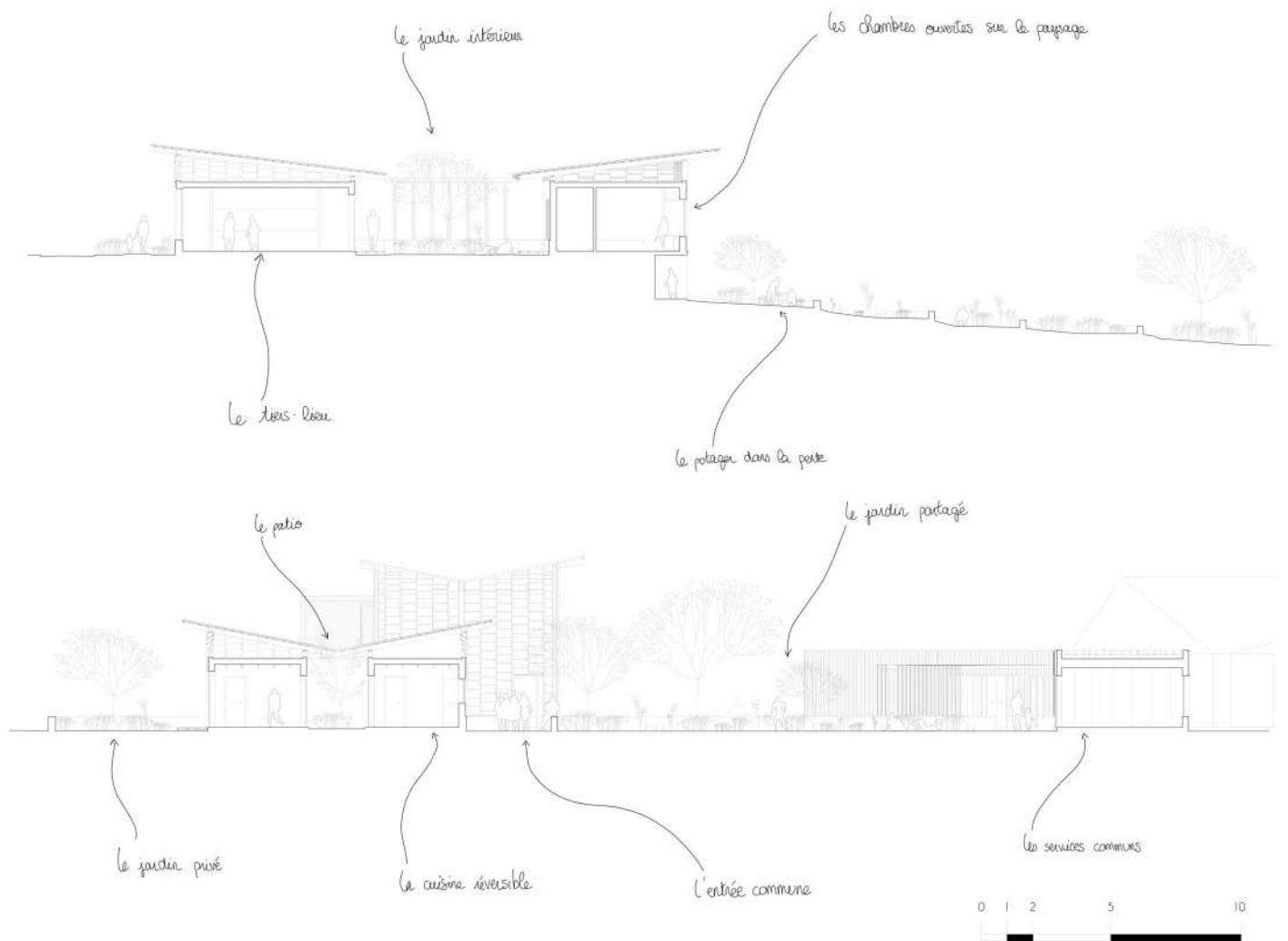
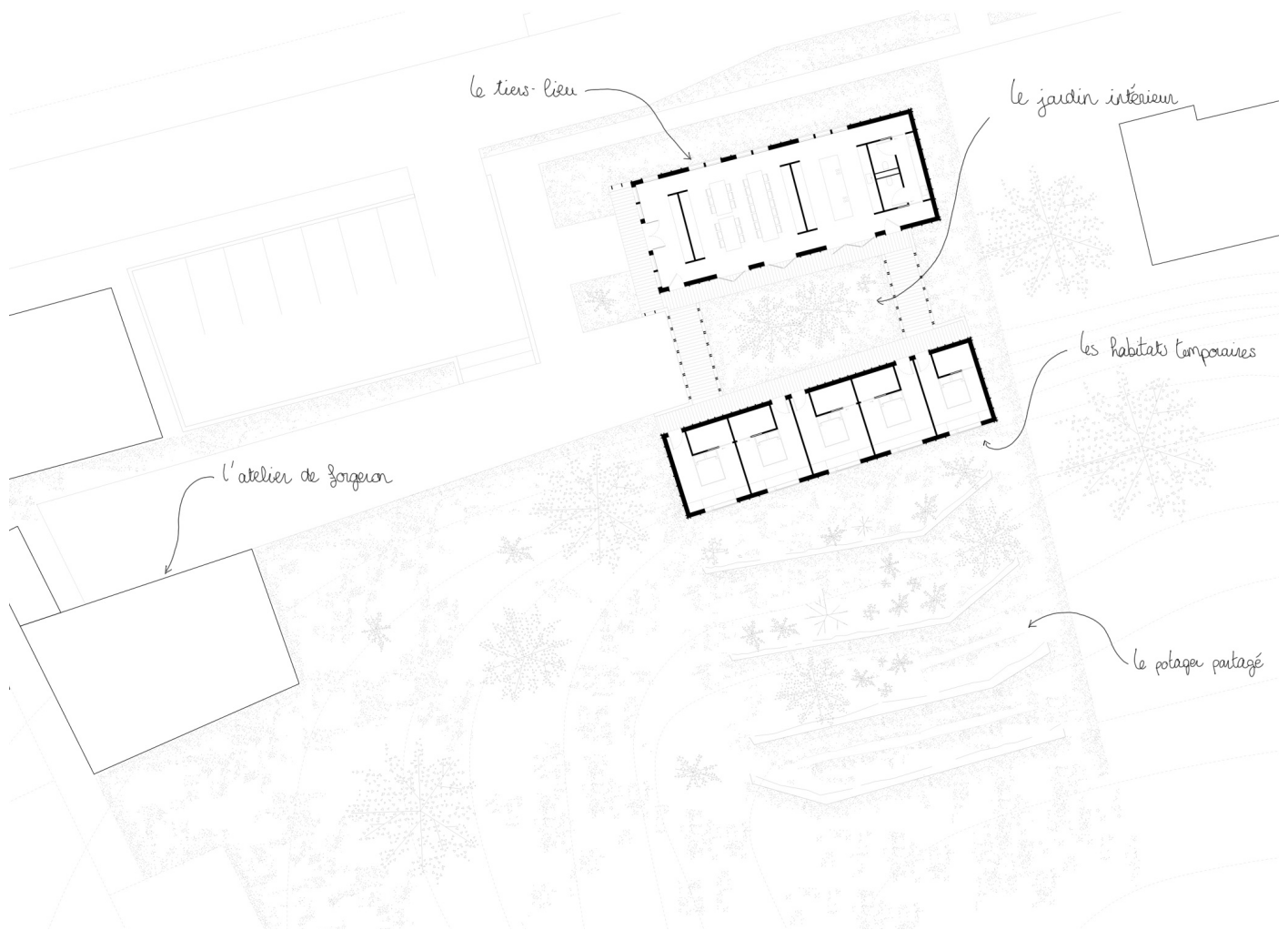
Pour une ruralité inclusive

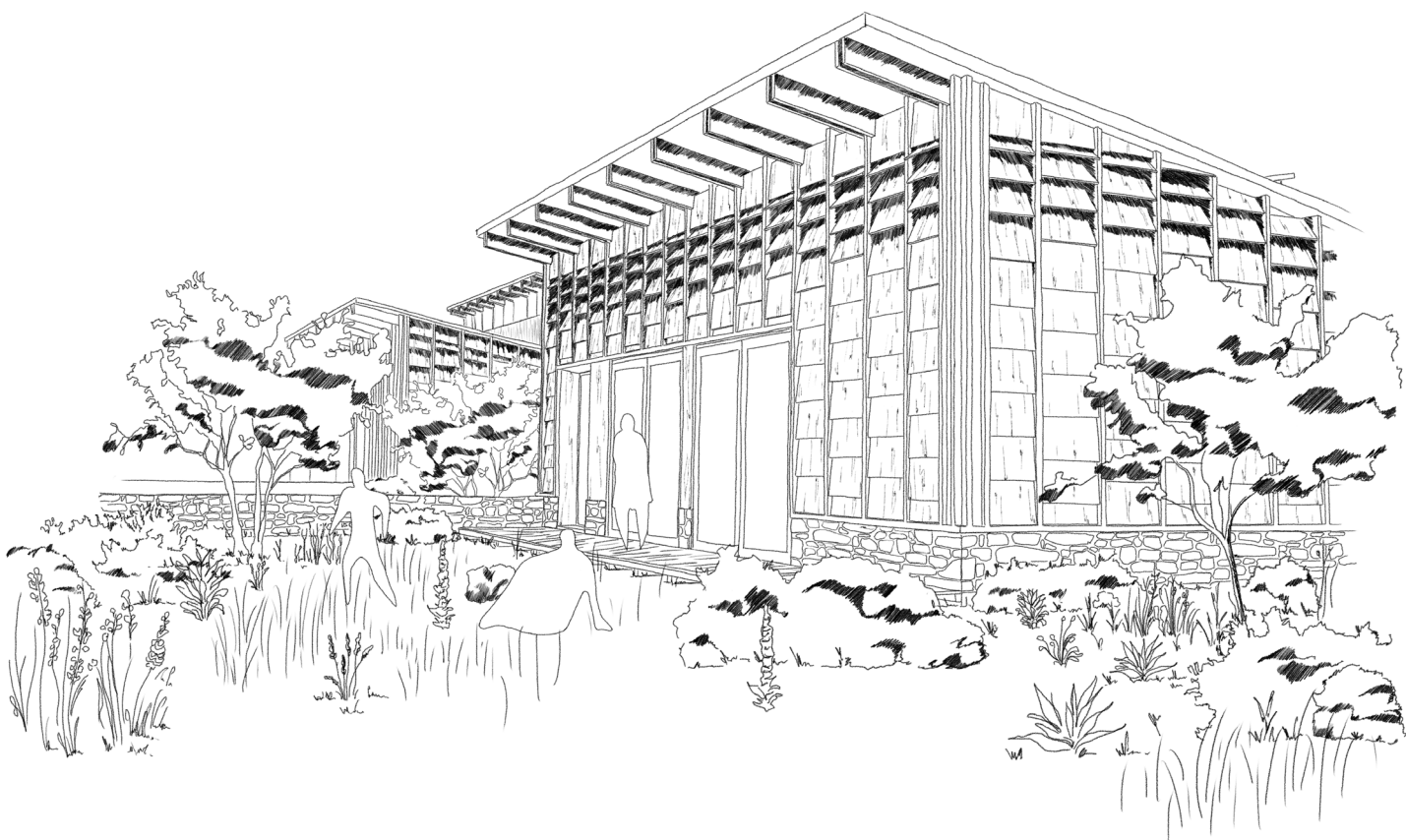
Lauréat du concours Impact 2025

Repenser l'acte d'habiter par le prisme du soin dépasse les simples dimensions fonctionnelles de l'architecture en ayant une approche sensible du projet, où l'espace, la nature, les matériaux et son enracinement au territoire participent activement au bien-être des individus. C'est alors sur ces 4 points clés que s'est dessinés «Vers une ruralité inclusive». Ce travail s'implante dans le bourg du village de Coussac-Bonneval, situé dans le Limousin. Pensé en milieu rural, la question du soin ne se limite pas aux espaces fortement urbanisés. Dans les petites communes souvent délaissées de commerces et d'activités, les enjeux de santé mentale, du bien vieillir ainsi que de l'inclusion sont omniprésents.









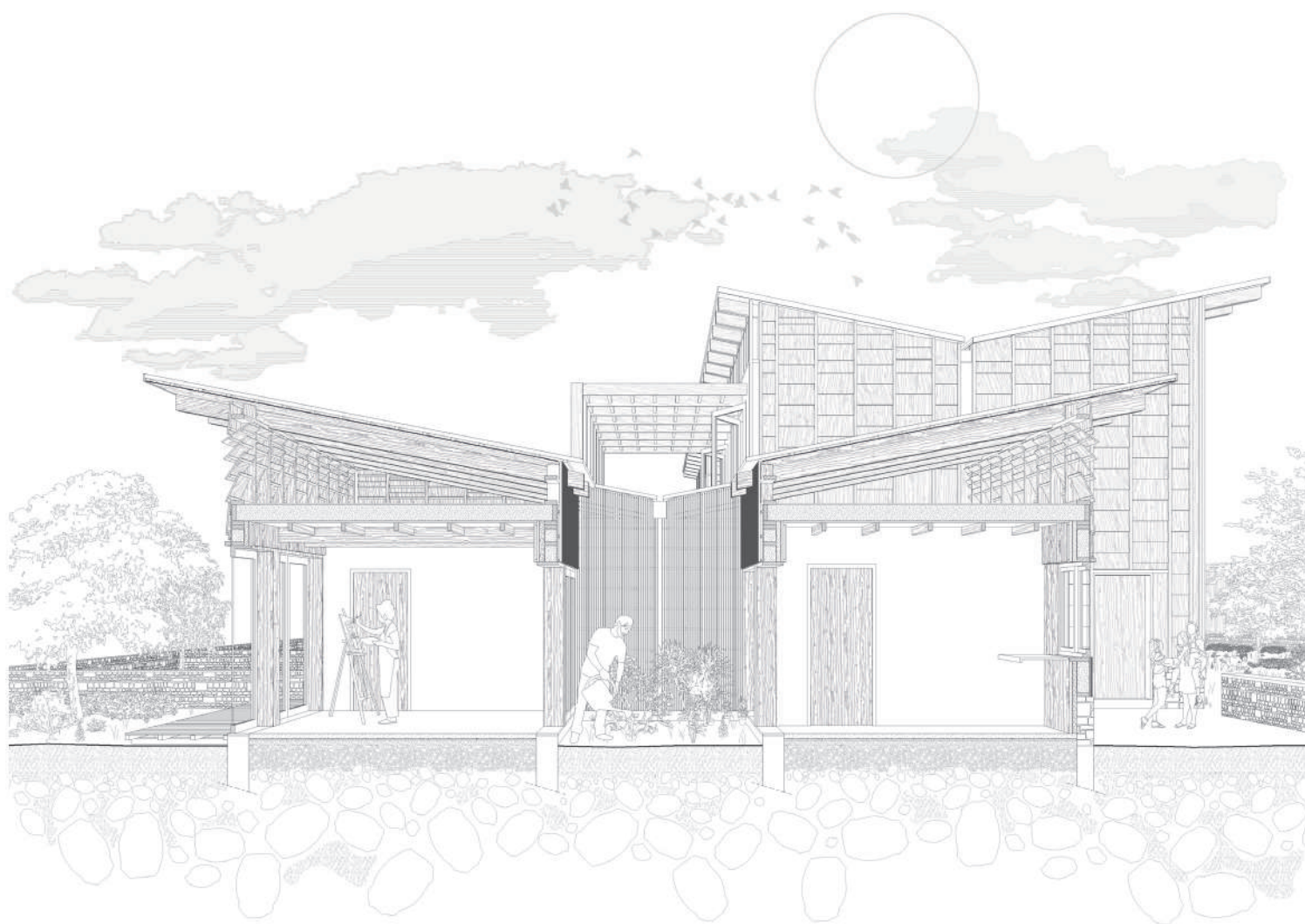
Perspective sur les jardins privés



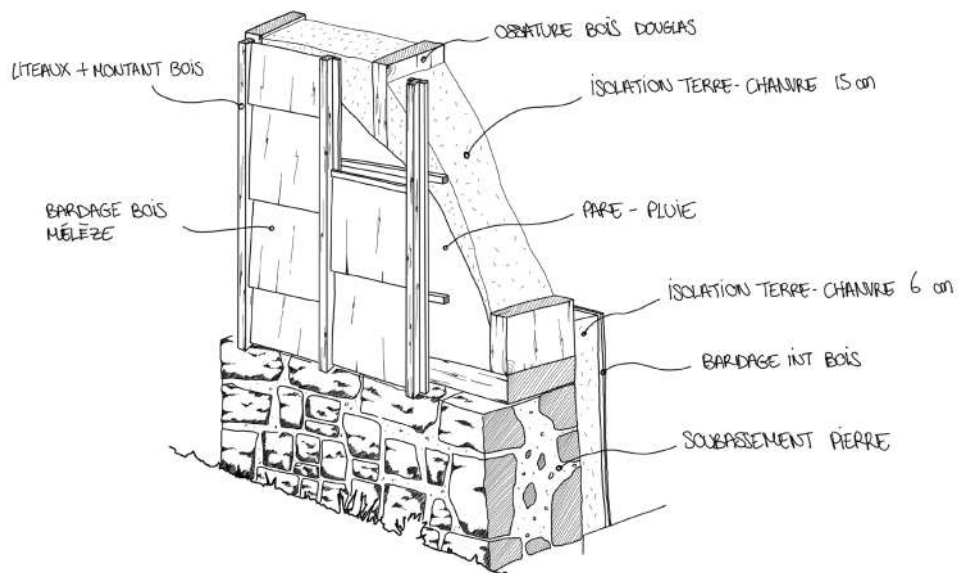
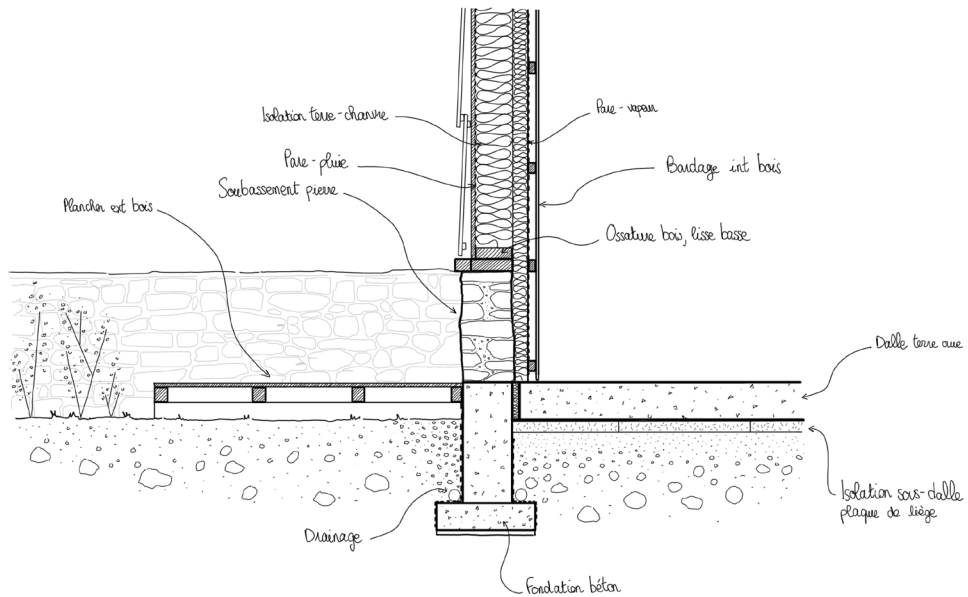
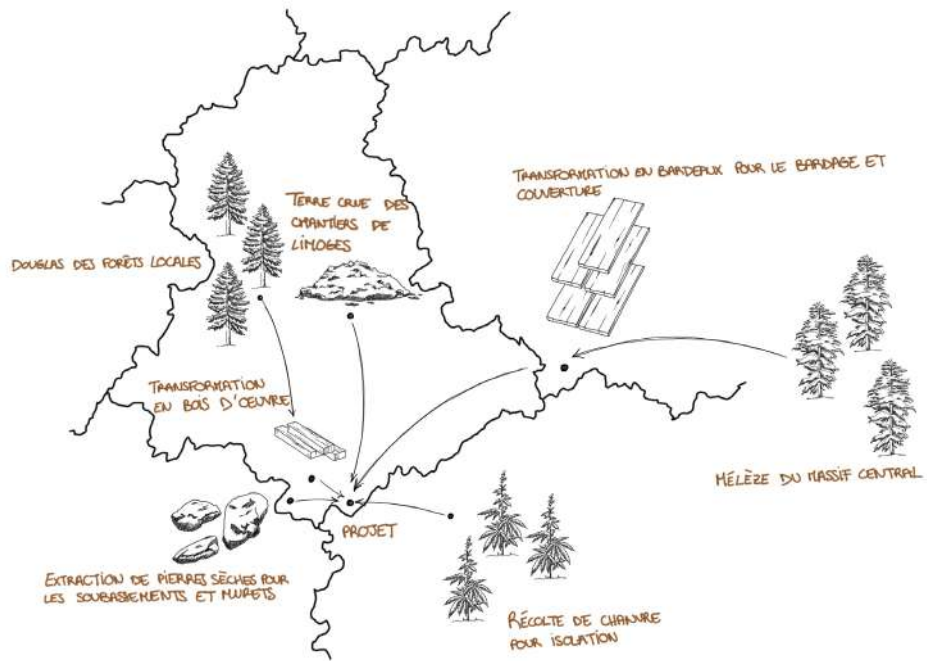
Perspective sur le potager partagé



Perspective sur le jardin partagé



Coupe perspective sur les maisonnées







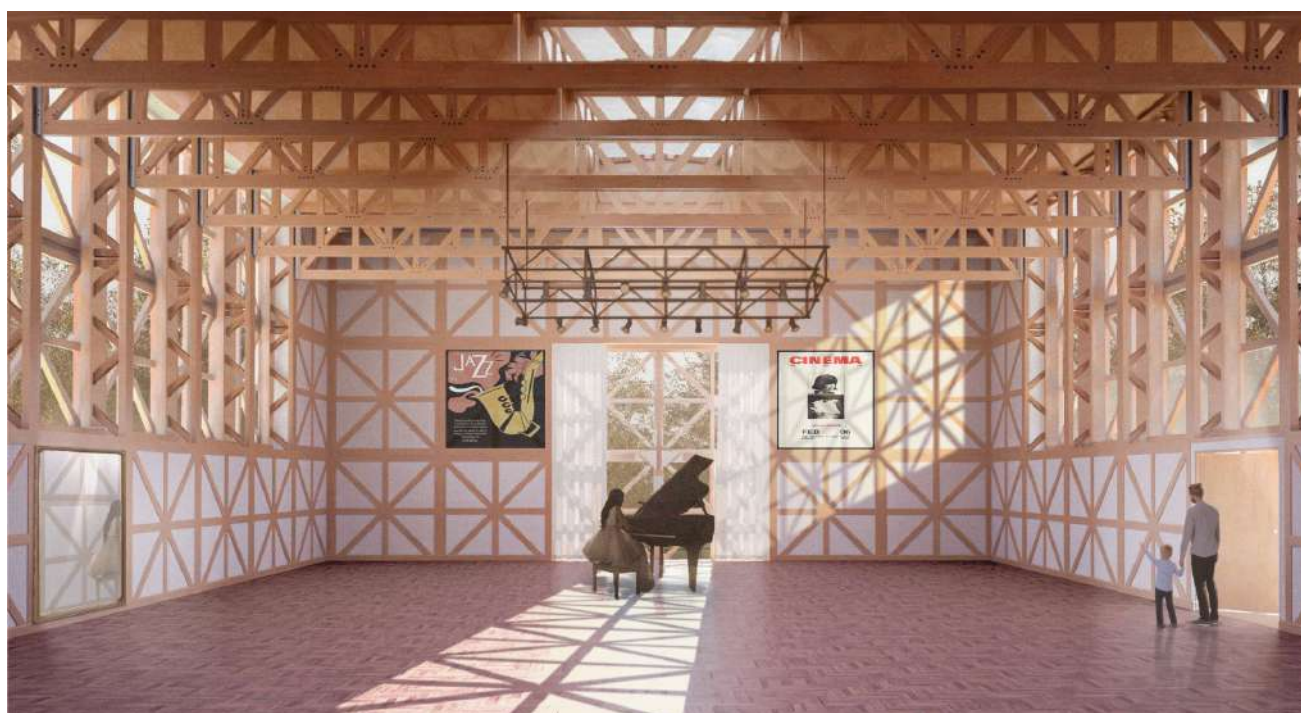
03

R.assembler

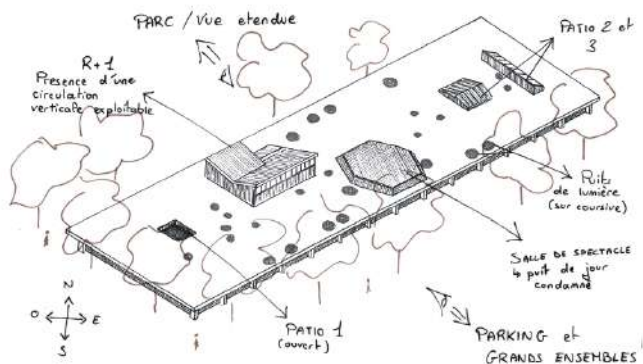
Finaliste du concours Archi'Bois 2024

Ce projet de 3^{ième} année s'implante au cœur du quartier Bordelais Grand-Parc avec pour objectif de réaliser une **extension** à son centre social. Il traduit l'opportunité de créer un lieu de rencontre entre les habitants et leur territoire, que l'architecture devienne un prétexte spatial et constructif de **lien social** soutenu par une découverte du patrimoine géo et biologique local.

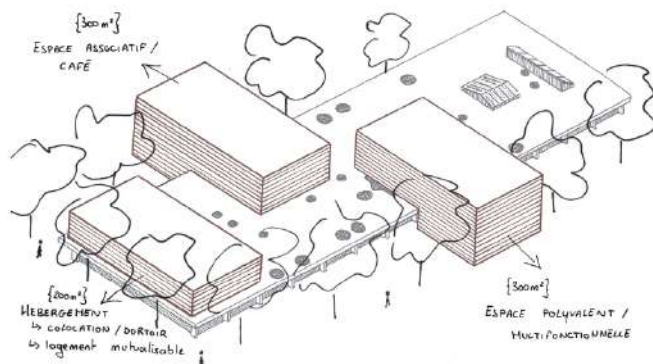
Dans ce contexte, ce projet se veut être un bâtiment dont la réflexion structurelle répond au désir **d'impliquer les habitants** dans le processus de construction du chantier de leur centre social. Cela se concrétise par le développement d'une ossature bois entièrement composée de petites sections (8x10cm). Ce dimensionnement structurel s'associe à un travail d'**assemblage traditionnel**, limitant l'utilisation de métal et facilitant la mise en œuvre pour la **co-construction** entre artisans et habitants. Enfin, un remplissage de cette ossature est imaginée avec la **terre crue** provenant des grands chantiers Bordelais.



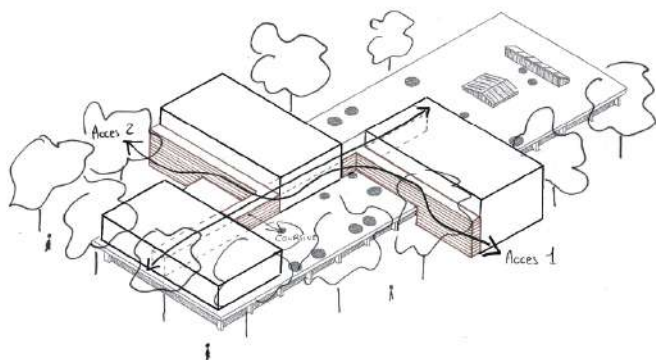
1. Prise en compte du contexte architectural et environnemental



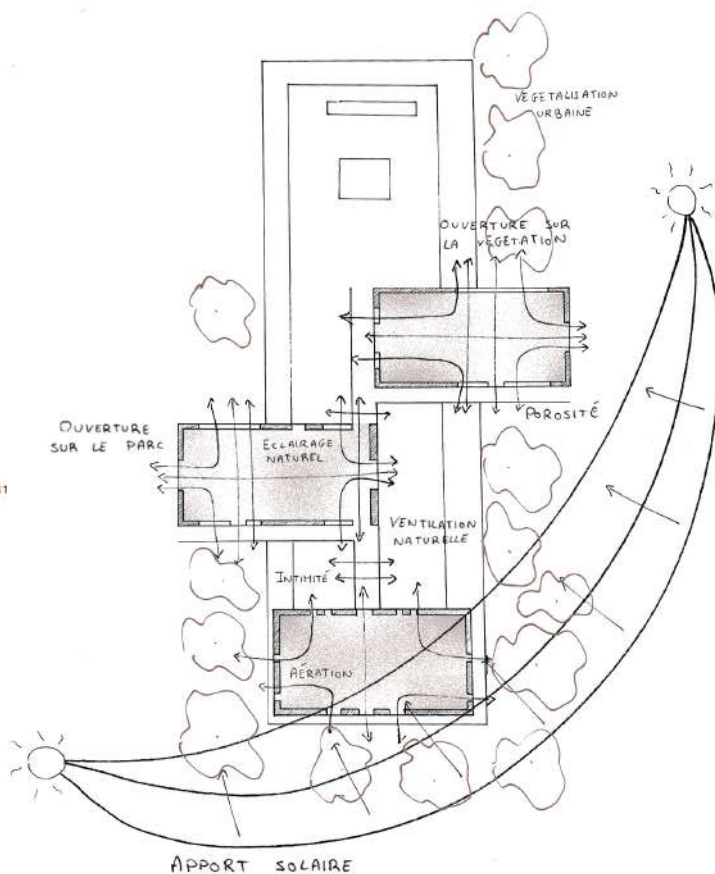
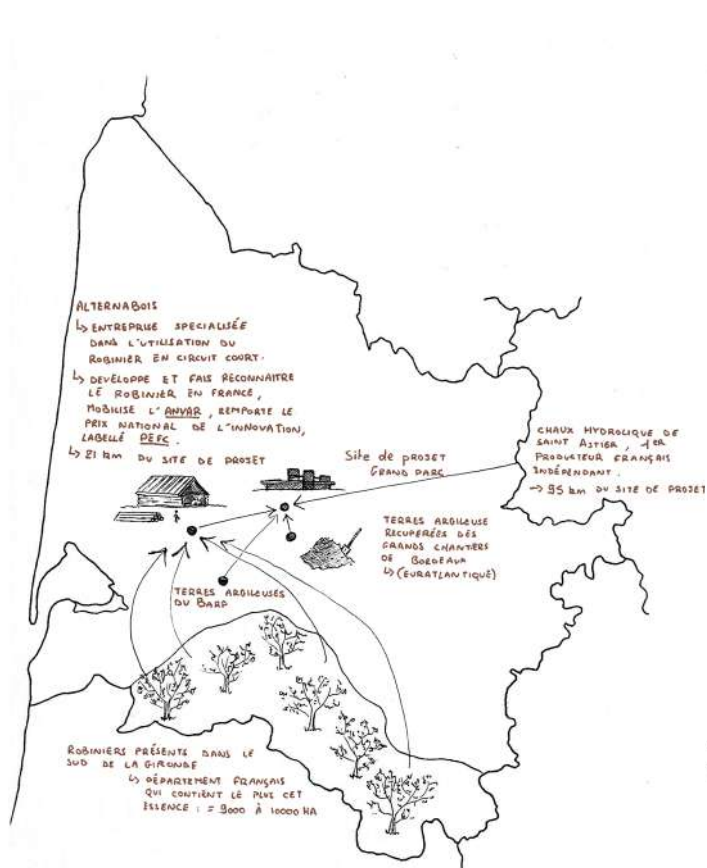
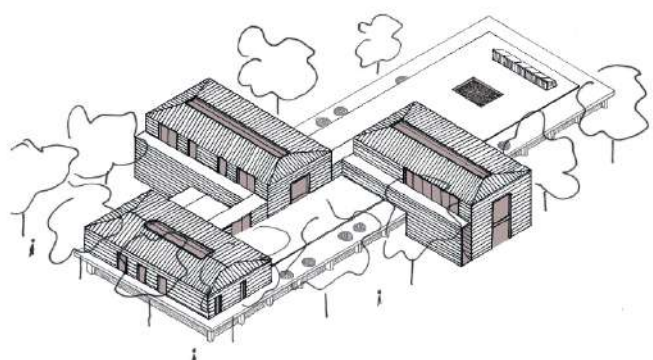
2. Division du programme en 3 pôles d'activités

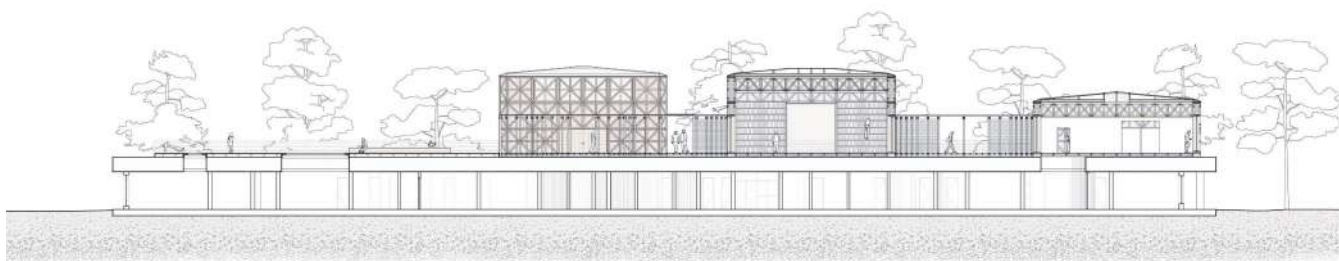
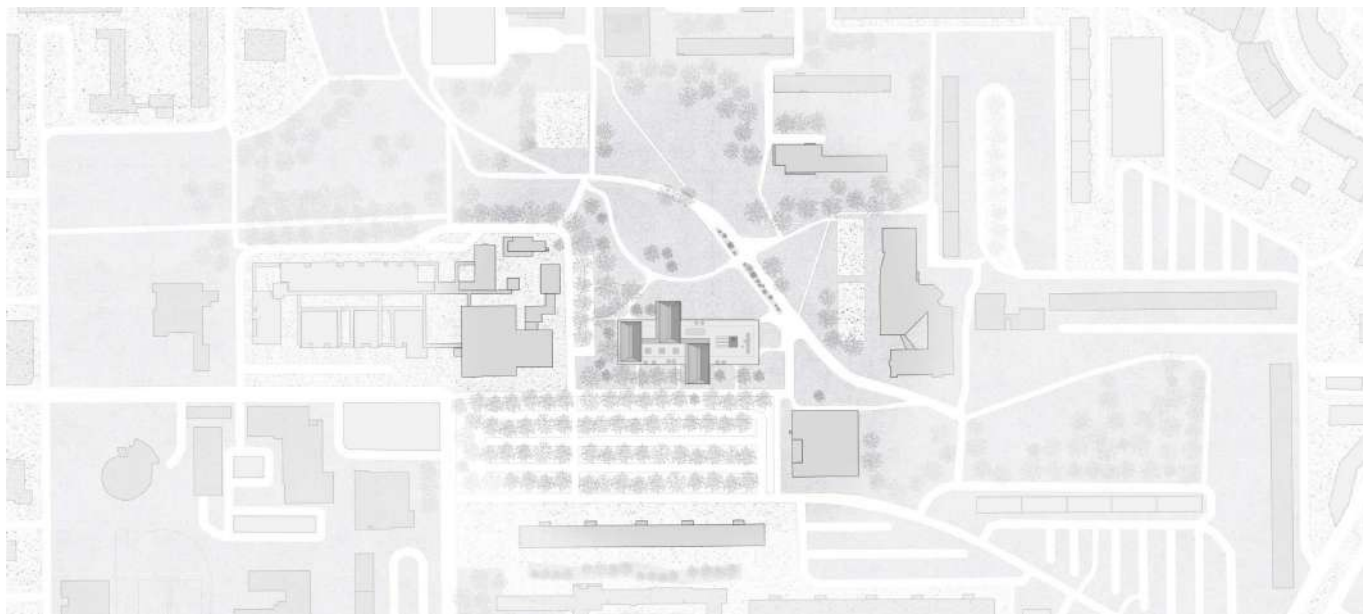


3. Mise en place d'une circulation extérieure venant lier, s'attacher au sol et traverser

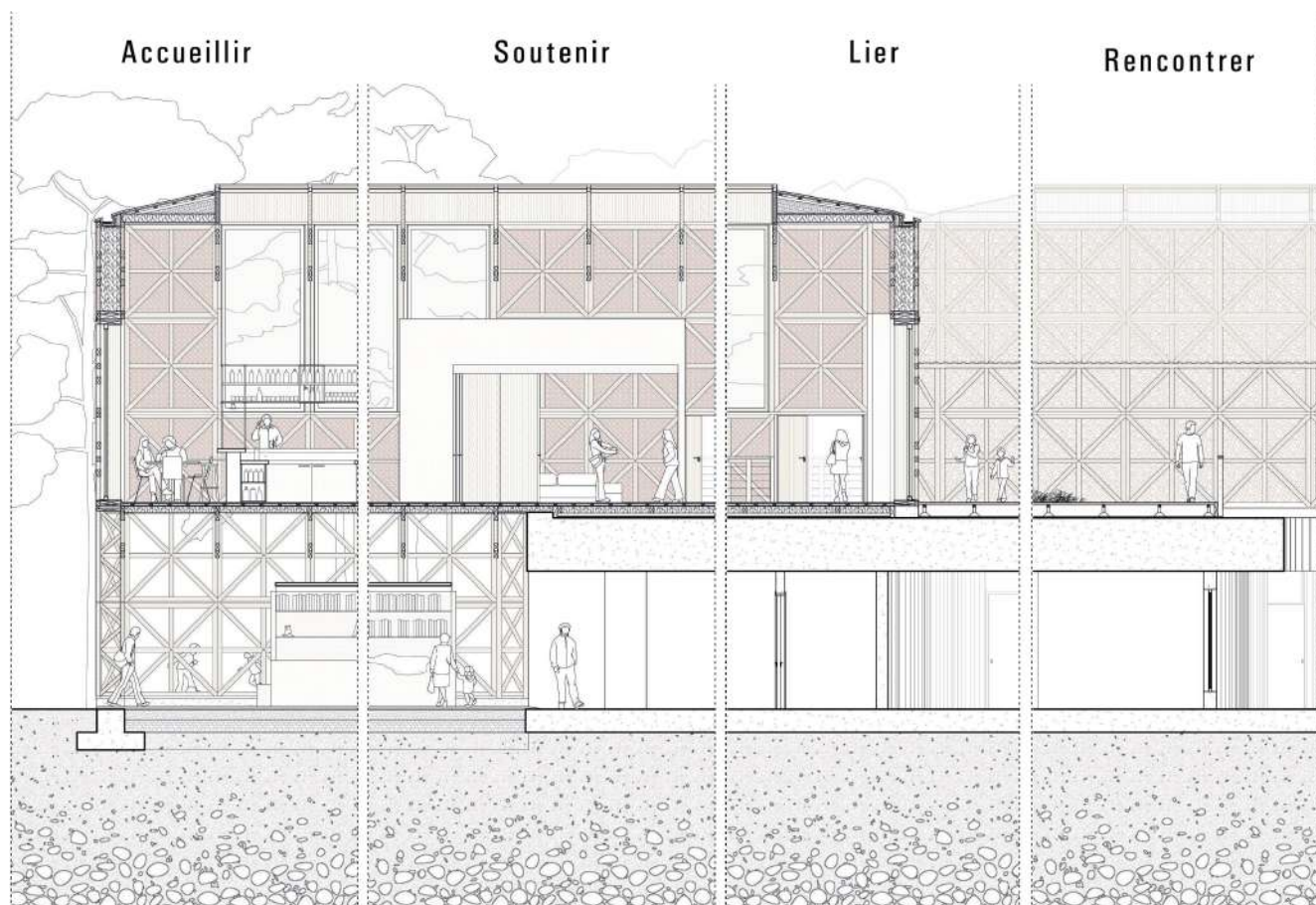


4. Placement des ouvertures en cohérence avec les usages

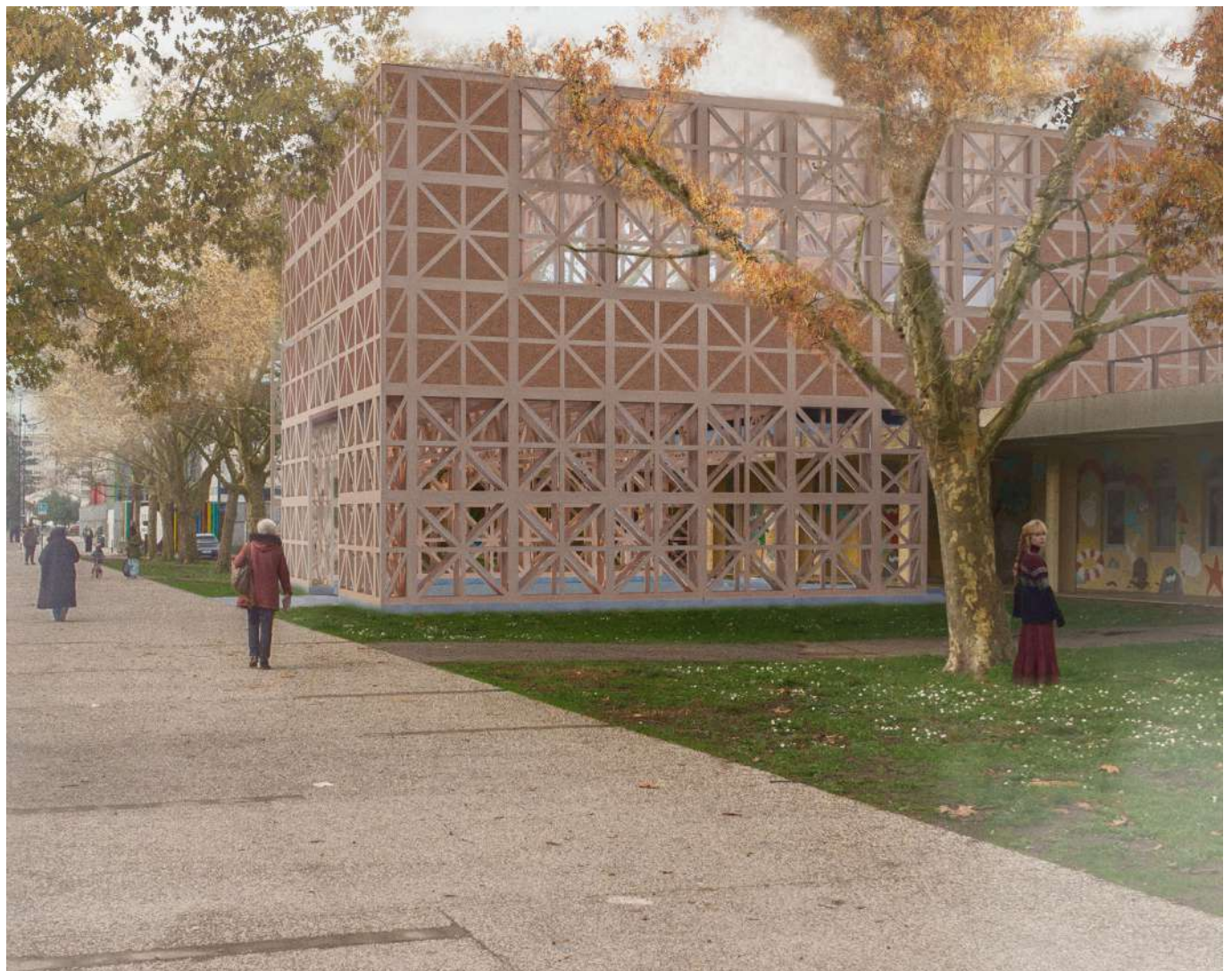
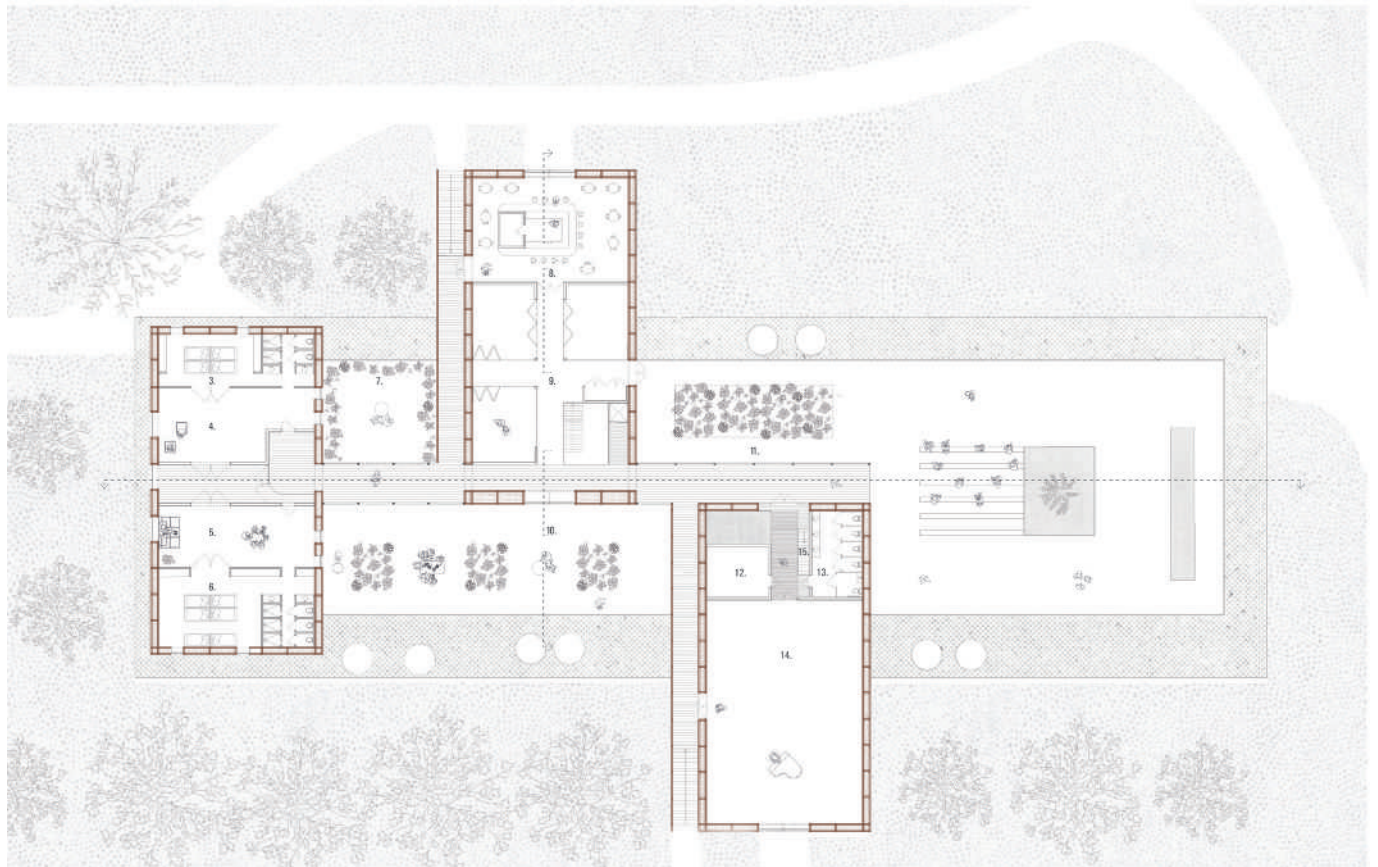


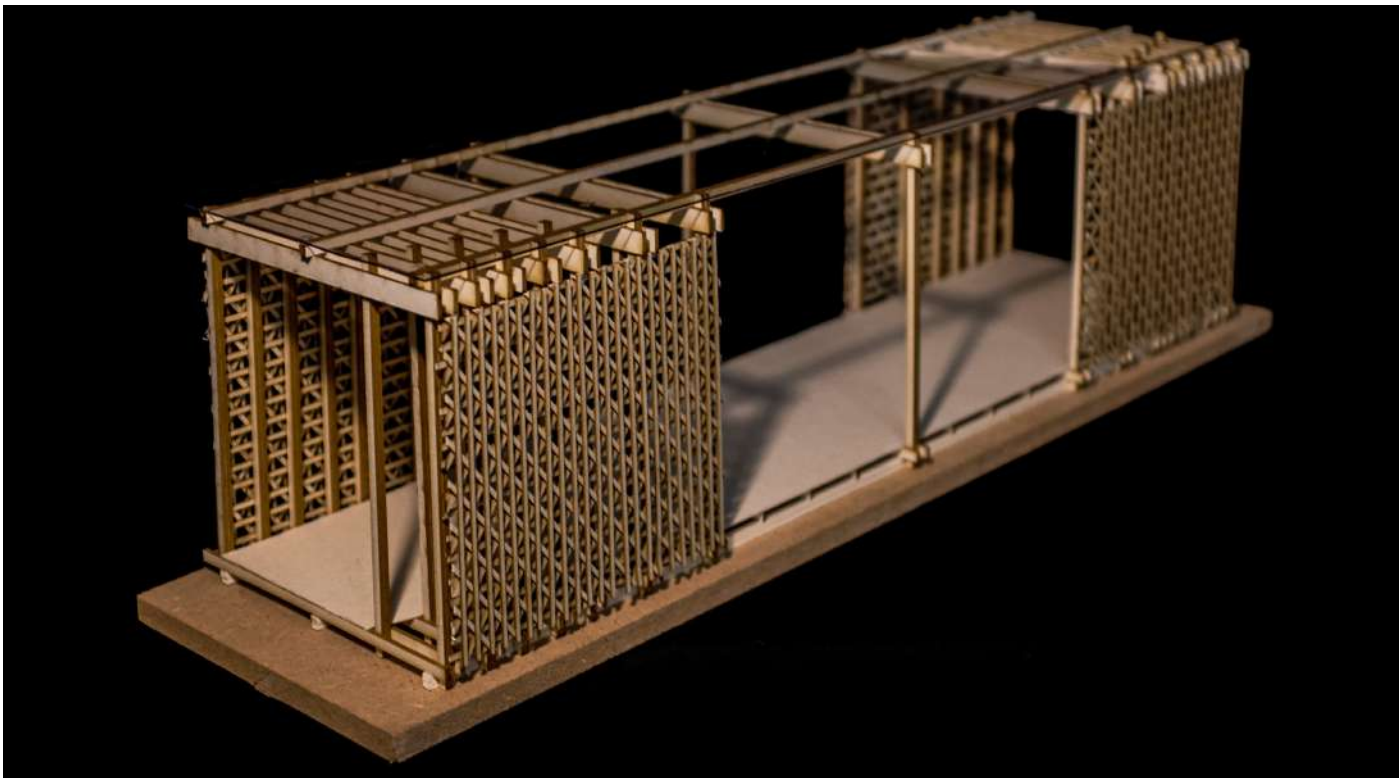
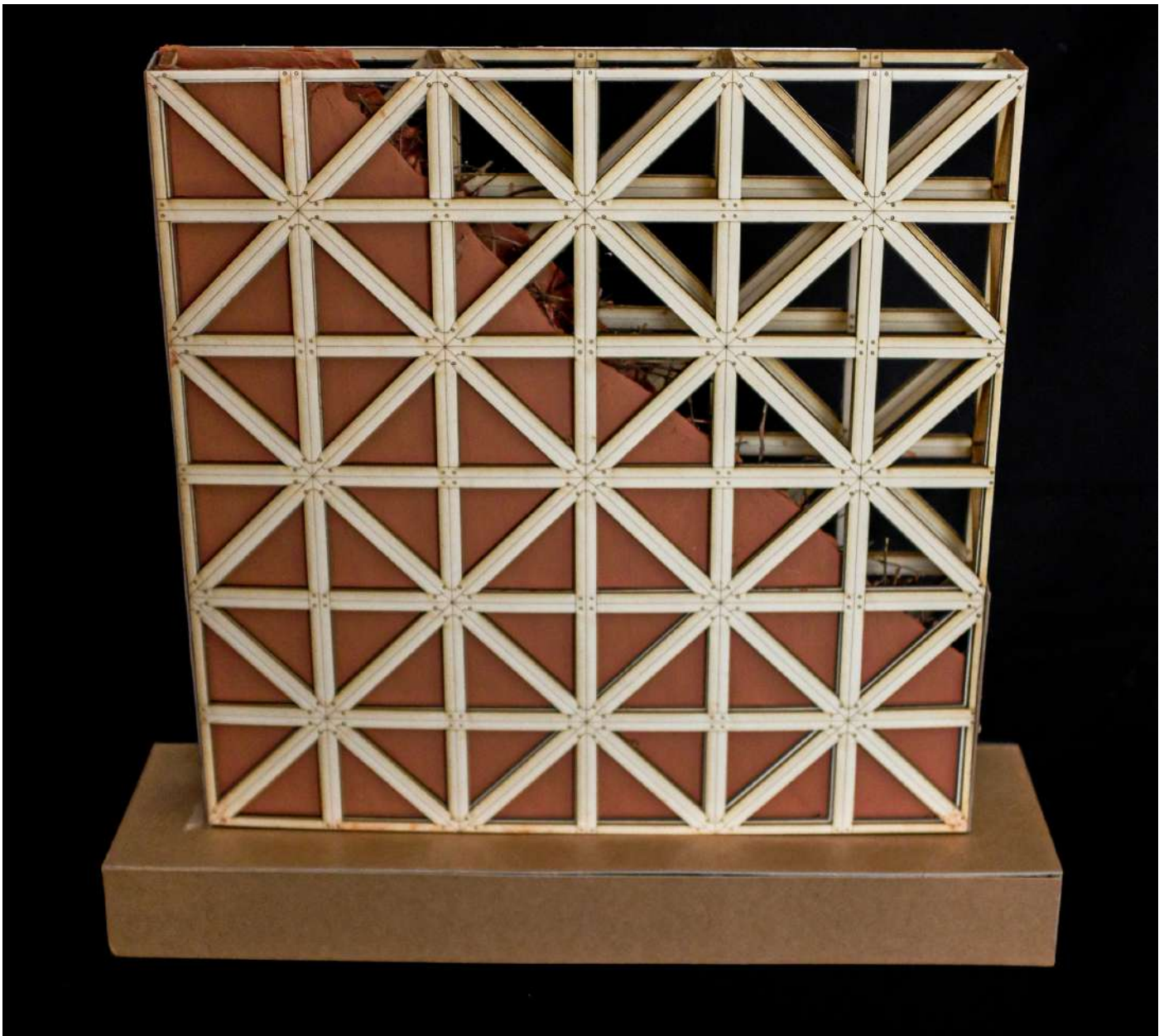


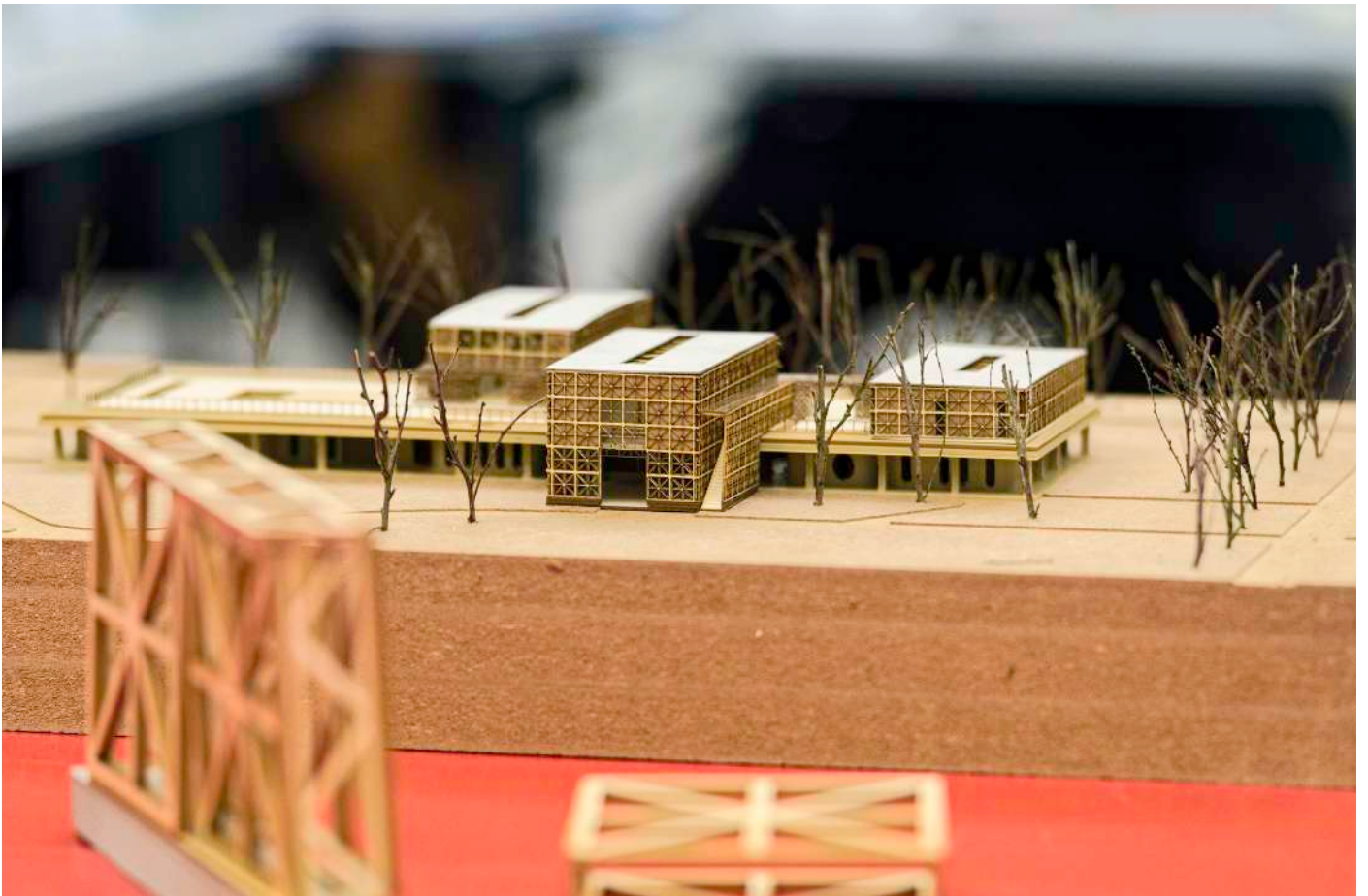
COUPE LONGITUDINALE 1/200



COUPE TRANSVERSALE FRACTIONNÉE 1/50







04

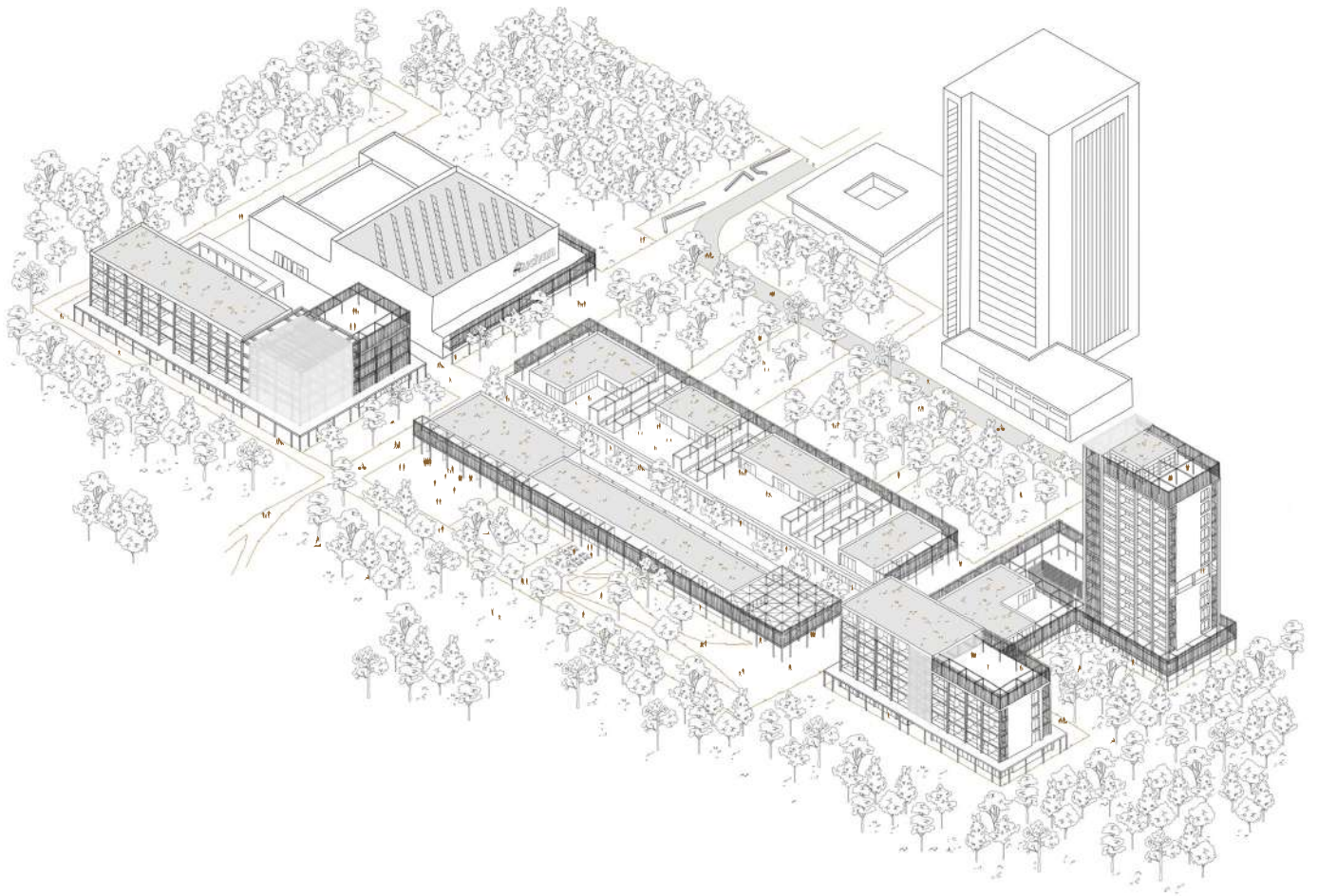
D.construire

Finaliste du concours Acier 2025

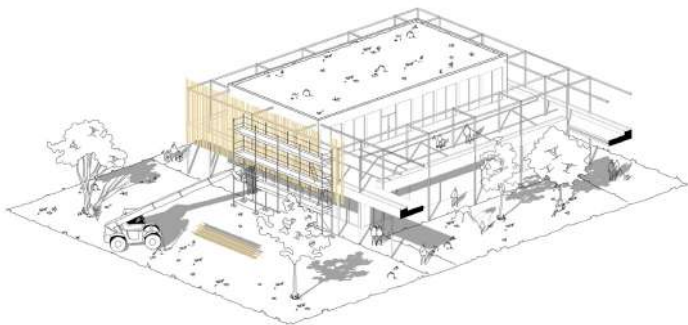
En parallèle de l'extension du centre social de Grand-Parc, nous avons travaillé sur la **requalification** du centre commercial de ce quartier. Aujourd'hui considéré comme **«friche»**, le centre commercial est une vraie problématique située au cœur du quartier Bordelais.

Dans la continuité du projet initialement conçu par Claude Ferret, mon groupe et moi avons imaginés reprendre les gros principes architecturaux mis en places : une **structure acier** ainsi que la **trame** dessinée par C.Ferret. Un programme minimal nous était demandé comprenant : un ensemble de 30 maisonnettes, la requalification des espaces commerciaux, une halle ainsi qu'une réflexion sur le rapport au quartier. Après avoir dessiné le plan global du projet avec au centre les espaces commerciaux & espaces communs, et aux extrémités des logements en travaillant la verticalité, nous avons essayé d'élaborer un système de double peau commun à tous les espaces pour travailler l'apport solaire dans les espaces. Une grande réflexion sur le **cycle de vie de la matière** a été apportée à ce projet.

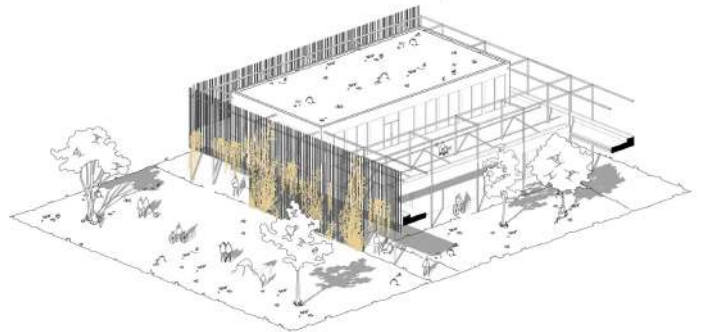




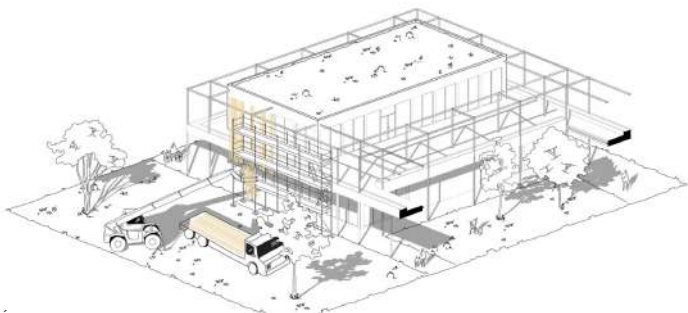
Réflexion sur le cycle de vie de la double peau métallique.



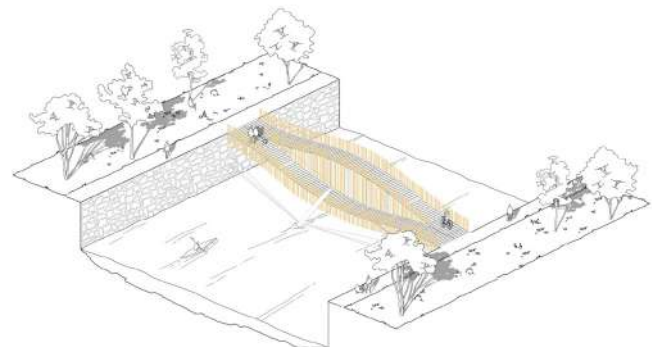
Étape 1 : mise en place de la double peau.



Étape 2 : développement de la végétation.



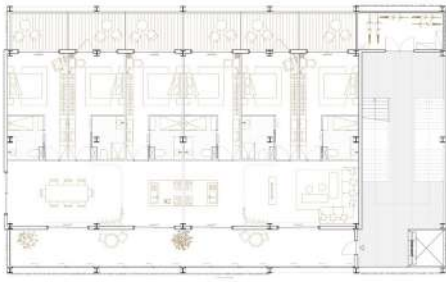
Étape 3 : +200 ans, démontage de la double peau.



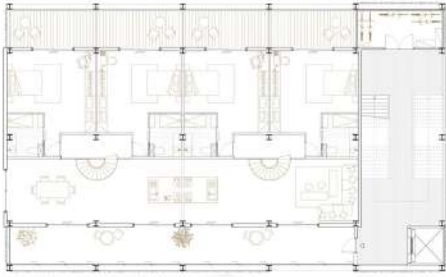
Étape 4 : remise en valeur des éléments constructifs.

Conception de «maisonnées», différentes typologies possibles

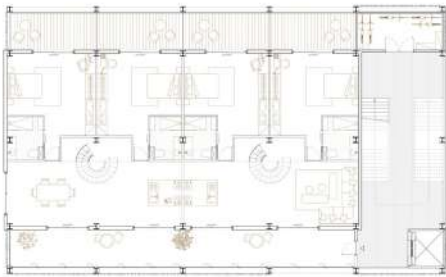
1.



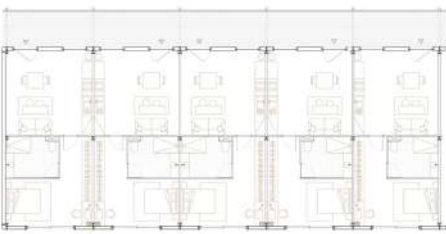
2.a



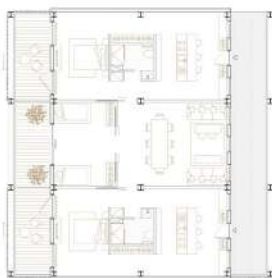
2.b



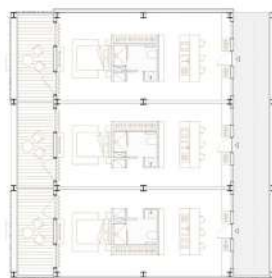
3.



4.



5.



D.construire

Coupe transversale de la tour
ech : 1/50e







Elevation Nord



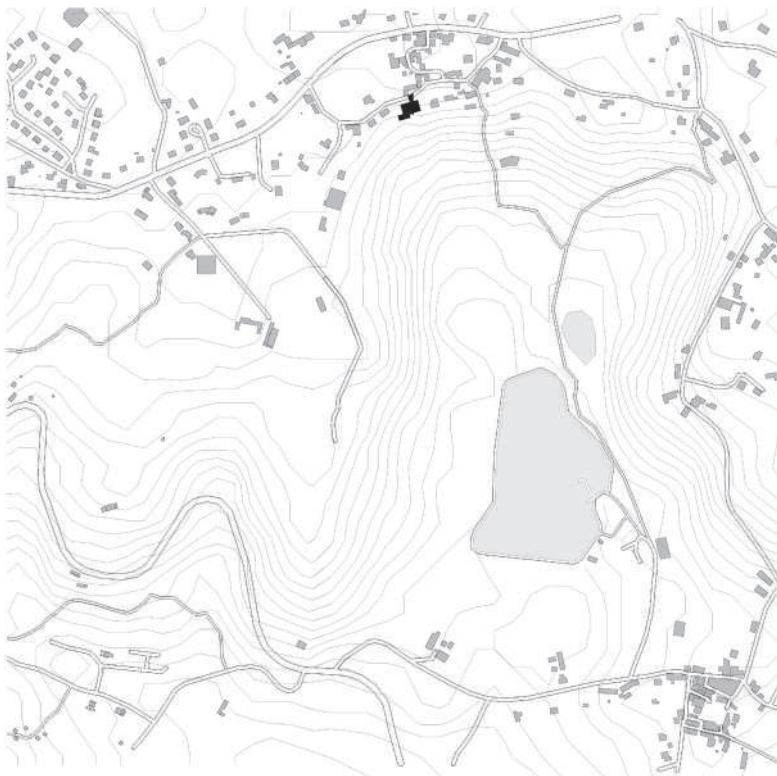
05

Entre gastronomie, Randonnée & astronomie

Participation au concours Impact 2023

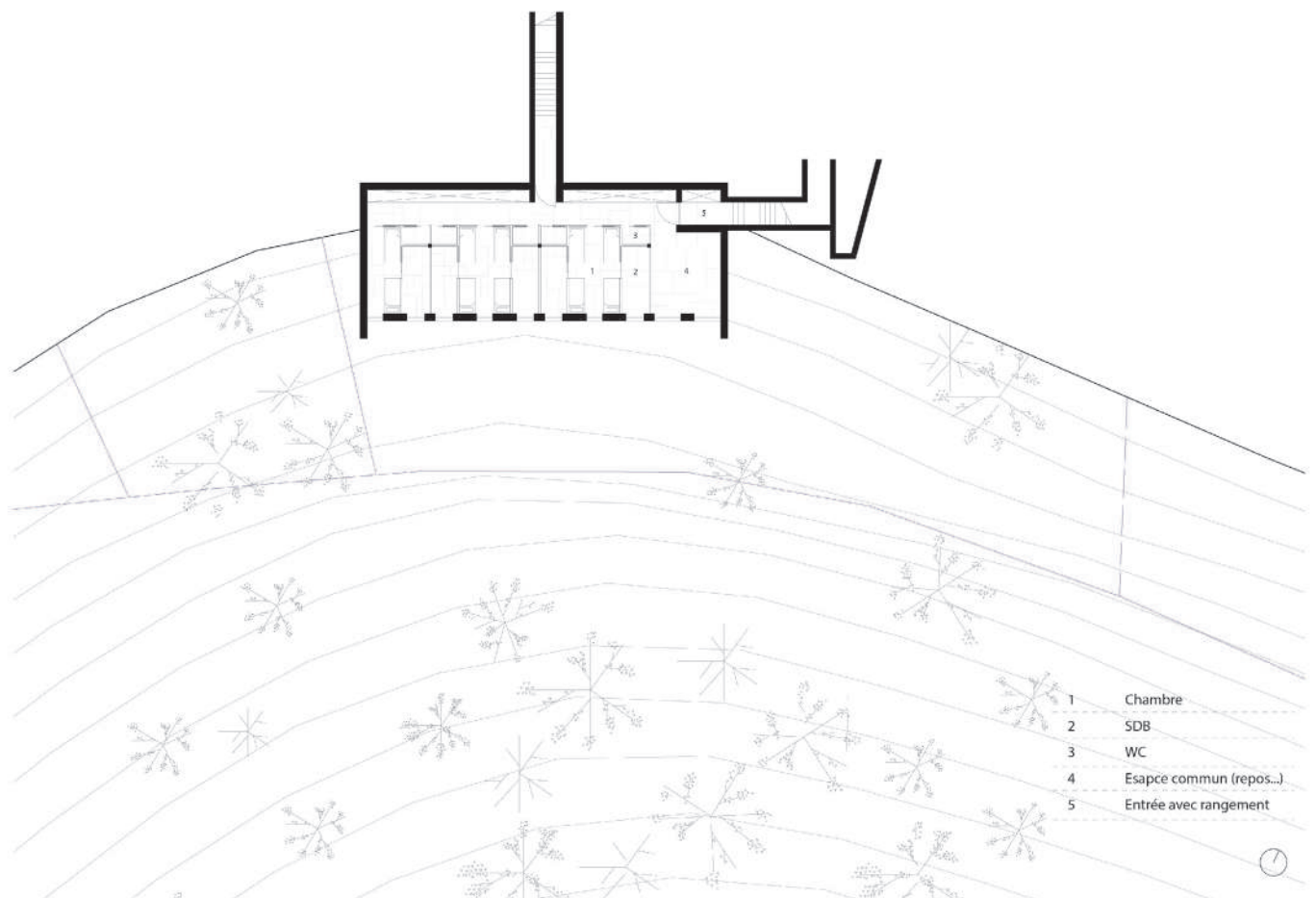
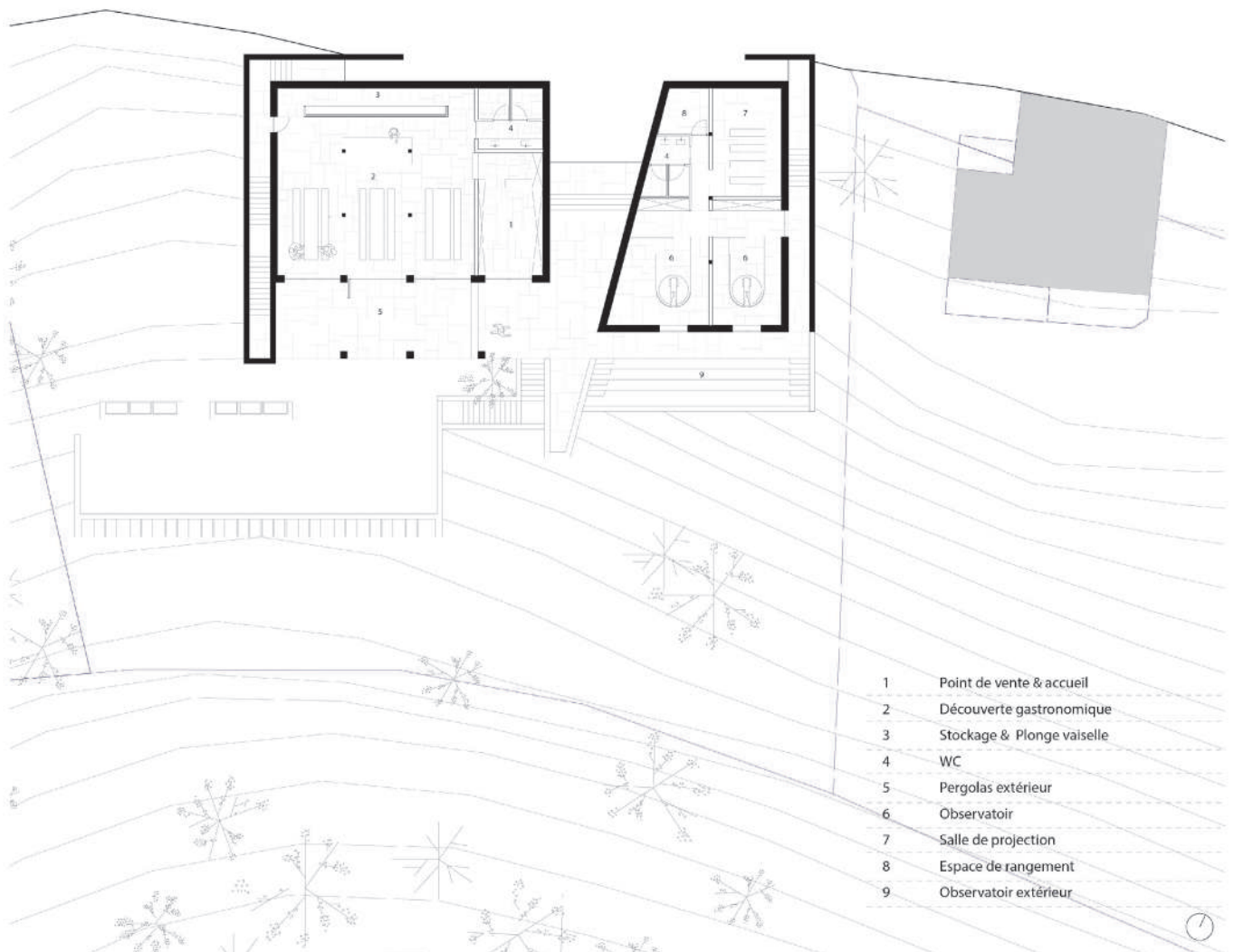
Ce projet à été réalisé dans le cadre du semestre 4 de ma L2 à l'ENSAP Bordeaux. Situé à Nantheuil dans le Périgord vert (24), il a pour but de répondre à une **demande de la commune** afin d'aboutir à des propositions de **requalification spatiale** de certains espaces-clés du village. Après quelques entretiens, **3 atouts principaux** sont ressortis : **la randonnée** avec de nombreuses boucles, chemins, mais surtout le GR654 qui passe sur les hauteurs du village; **la gastronomie** locale, avec de nombreux producteurs; et des activités **d'observation astronomique** comme étant sur le passage de la «trame noire». C'est alors sur ces trois domaines que ce projet s'est imaginé. Conçu en **Pierre de taille** naturelle et en **bois massif**, le projet a pour but de minimiser au maximum son empreinte carbone en utilisant des matériaux locaux, et dont leur processus de fabrication soit le moins énergivore possible.



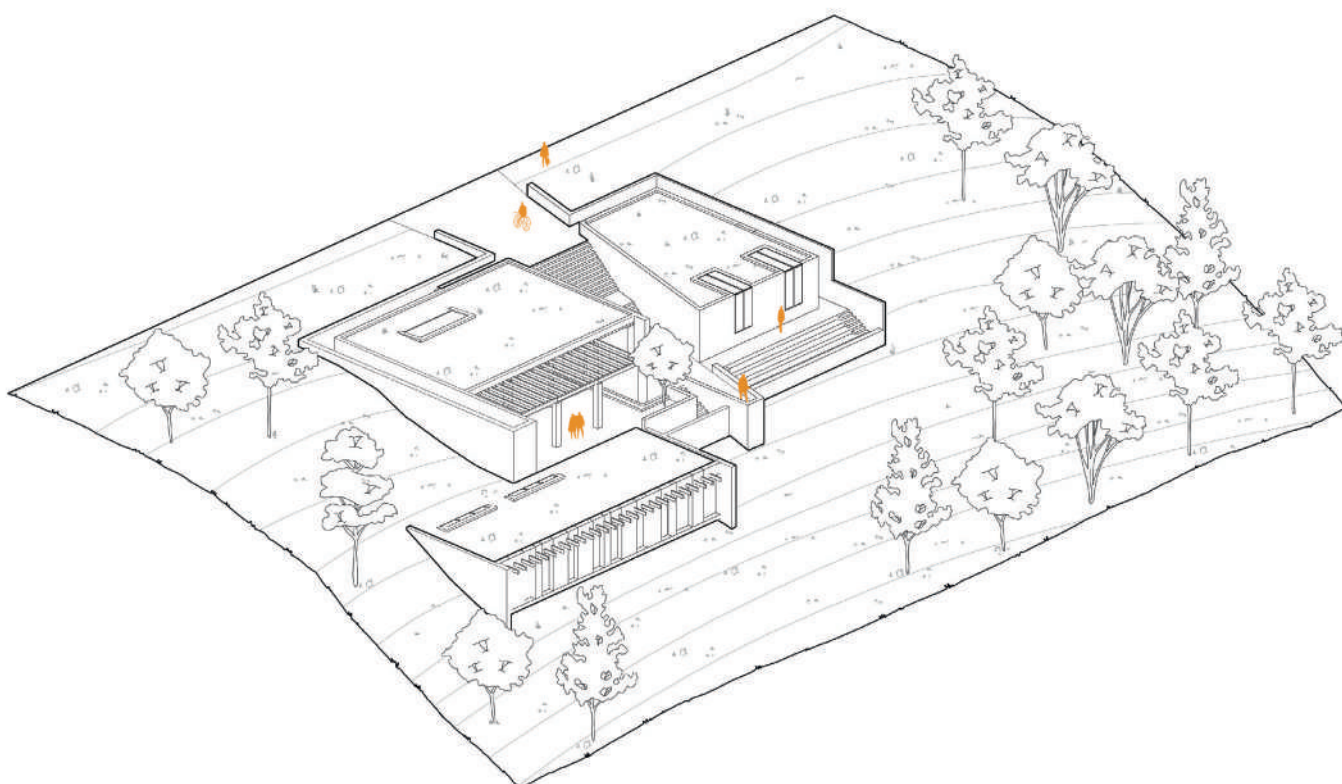
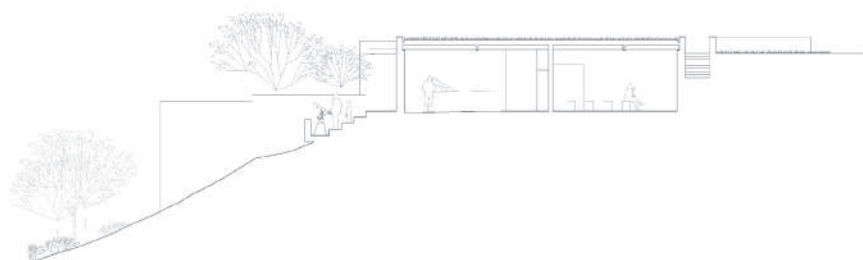
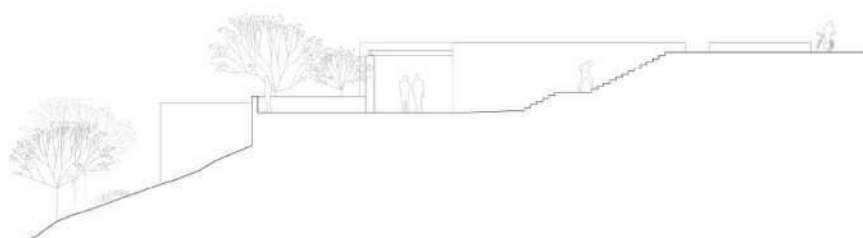
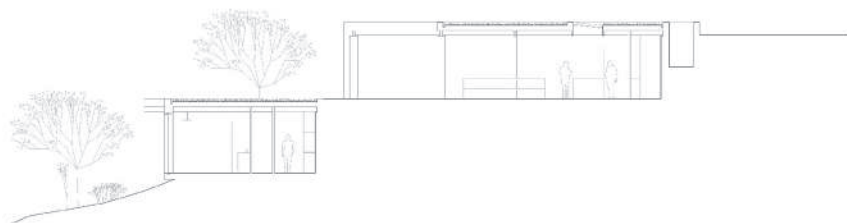


En s'implantant à proximité de la trace du GR654, le projet se trouvant sur les **hauteurs** du village, profite d'une vue panoramique sur l'ensemble de son territoire et également d'une merveilleuse vue sur le ciel étoilé.





Deux principes architecturaux créaient alors un rapport au paysage: **l'encastrement** du bâti pour s'effacer au profit du paysage, et **la faille** pour cacher et mieux révéler ce dernier.



06

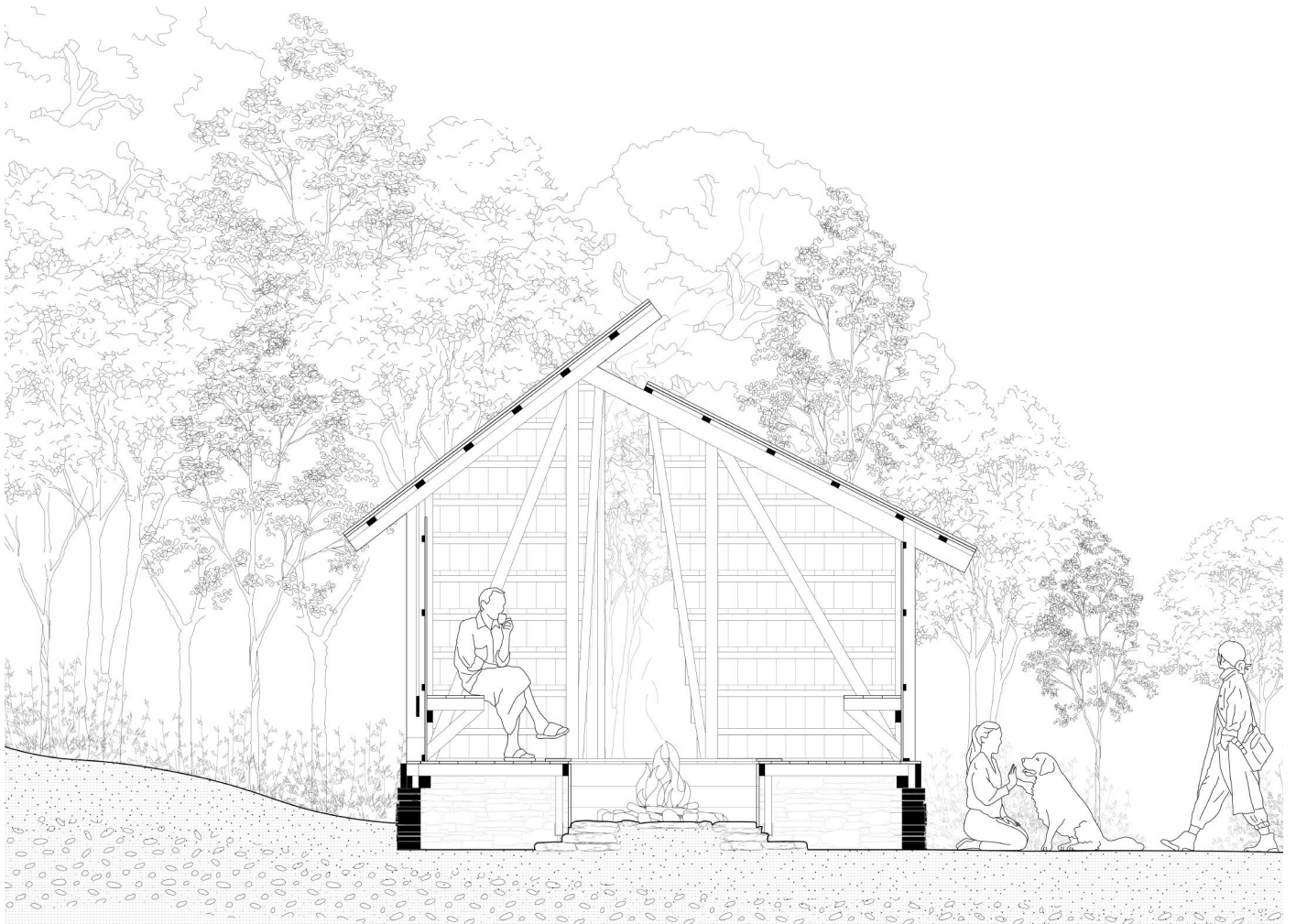
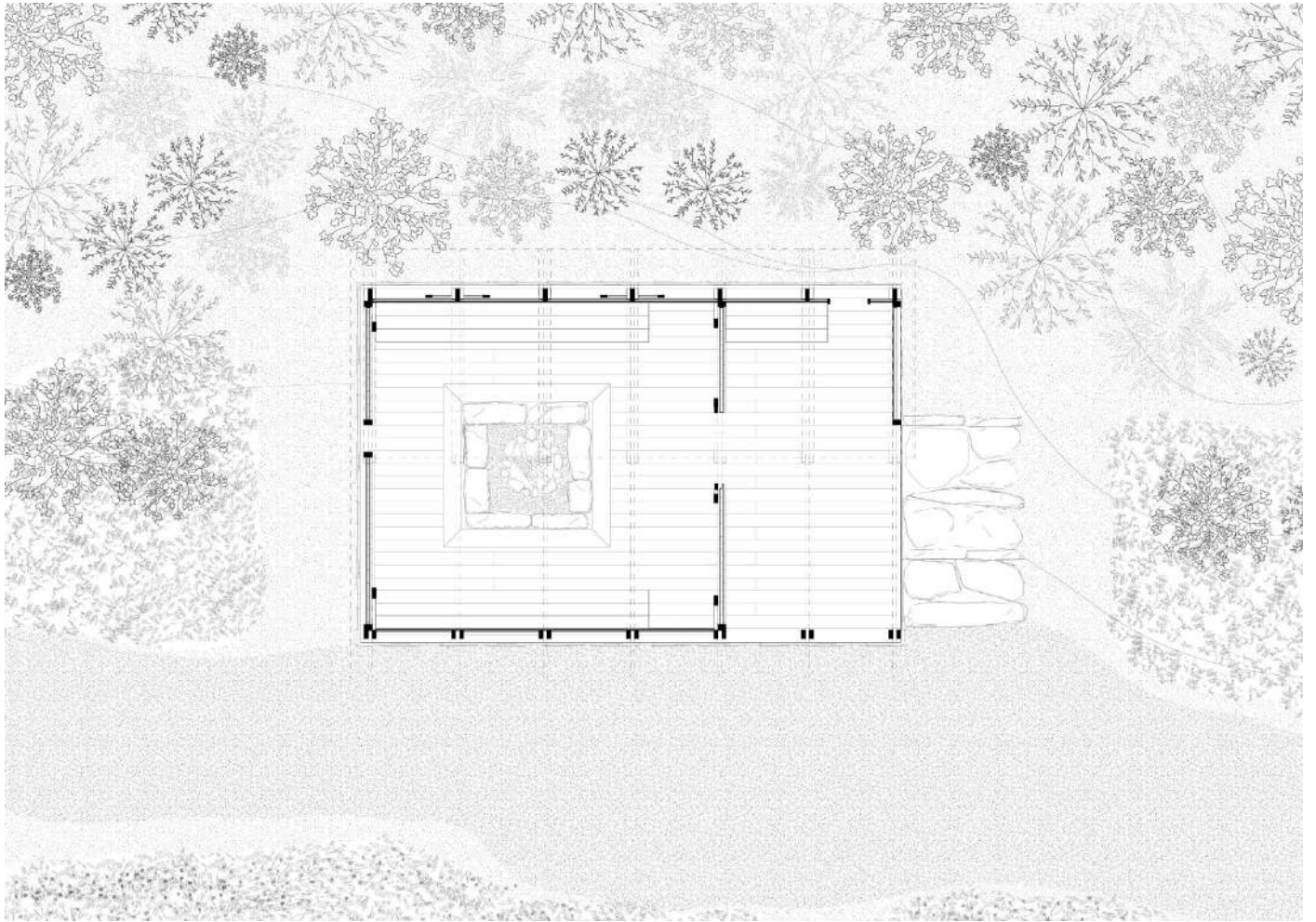
GLØDE

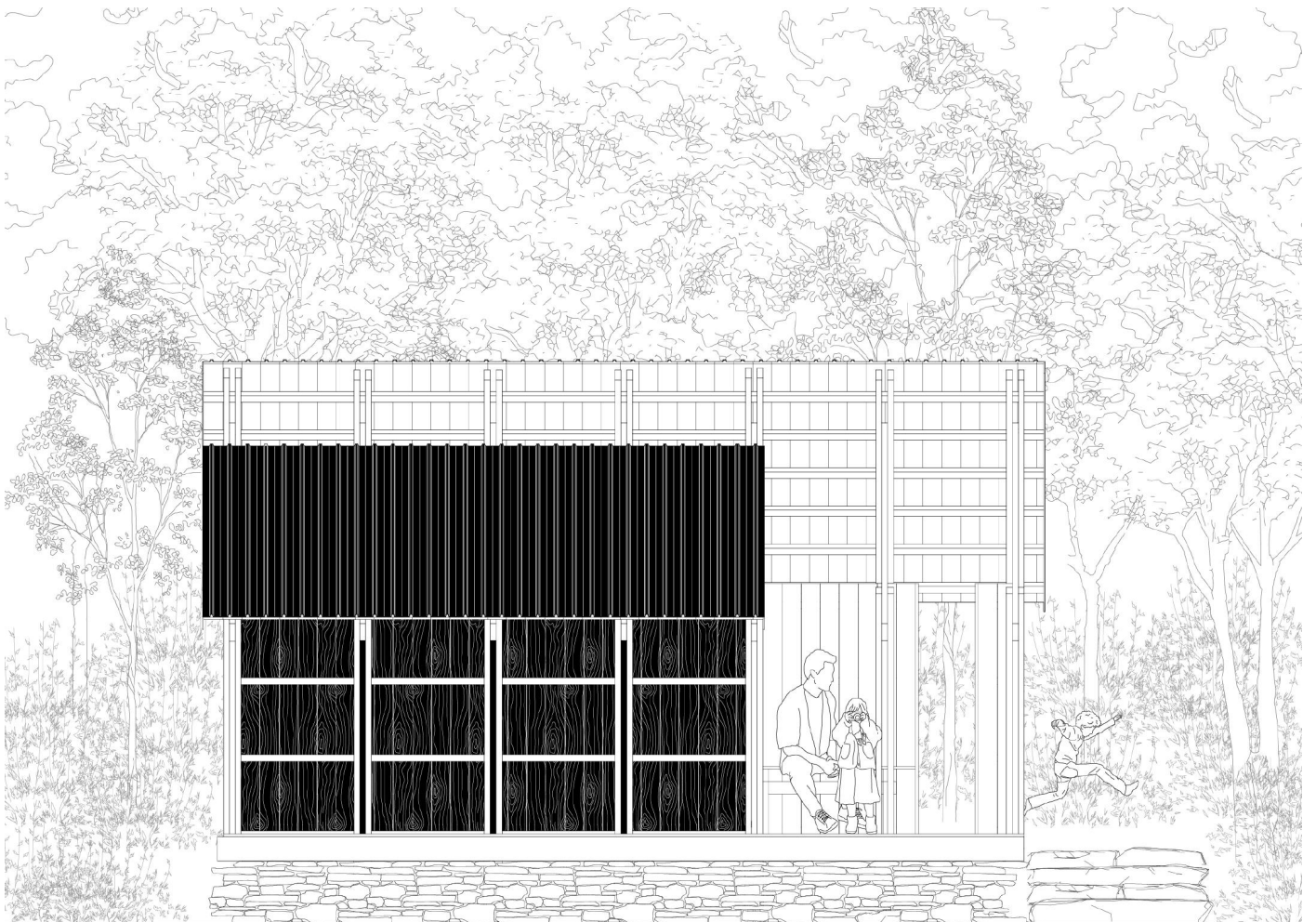
MA/CO – Matières Communes

Situé au fond d'une vallée de 1 100 habitants, à proximité du glacier Svartisen, le Beiarn Lodge constitue un repère et un point de repos pour les randonneurs et les skieurs : un signal au pied du glacier, un toit façonné par la forêt environnante. Construire en ce lieu signifiait redonner vie à un site laissé à l'abandon depuis plus de vingt ans, dans une démarche menée aux côtés d'un collectif de quatre agriculteurs locaux chargés de l'entretien du paysage.

Ce projet s'est déroulé au cours d'un voyage de trois semaines à travers l'Europe et la Norvège, dont dix jours entièrement dédiés à la construction. Réalisé à partir de 90 % de matériaux de réemploi, il réactive les ressources trouvées dans la grange du site et les associe à des éléments collectés directement dans l'environnement proche. Guidée par l'expérimentation et l'autonomie, cette expérience a offert une autre manière de découvrir le territoire, ses ressources et les savoir-faire nécessaires à leur transformation. Apprendre en construisant, construire en apprenant : telle était l'essence de cette première aventure norvégienne.

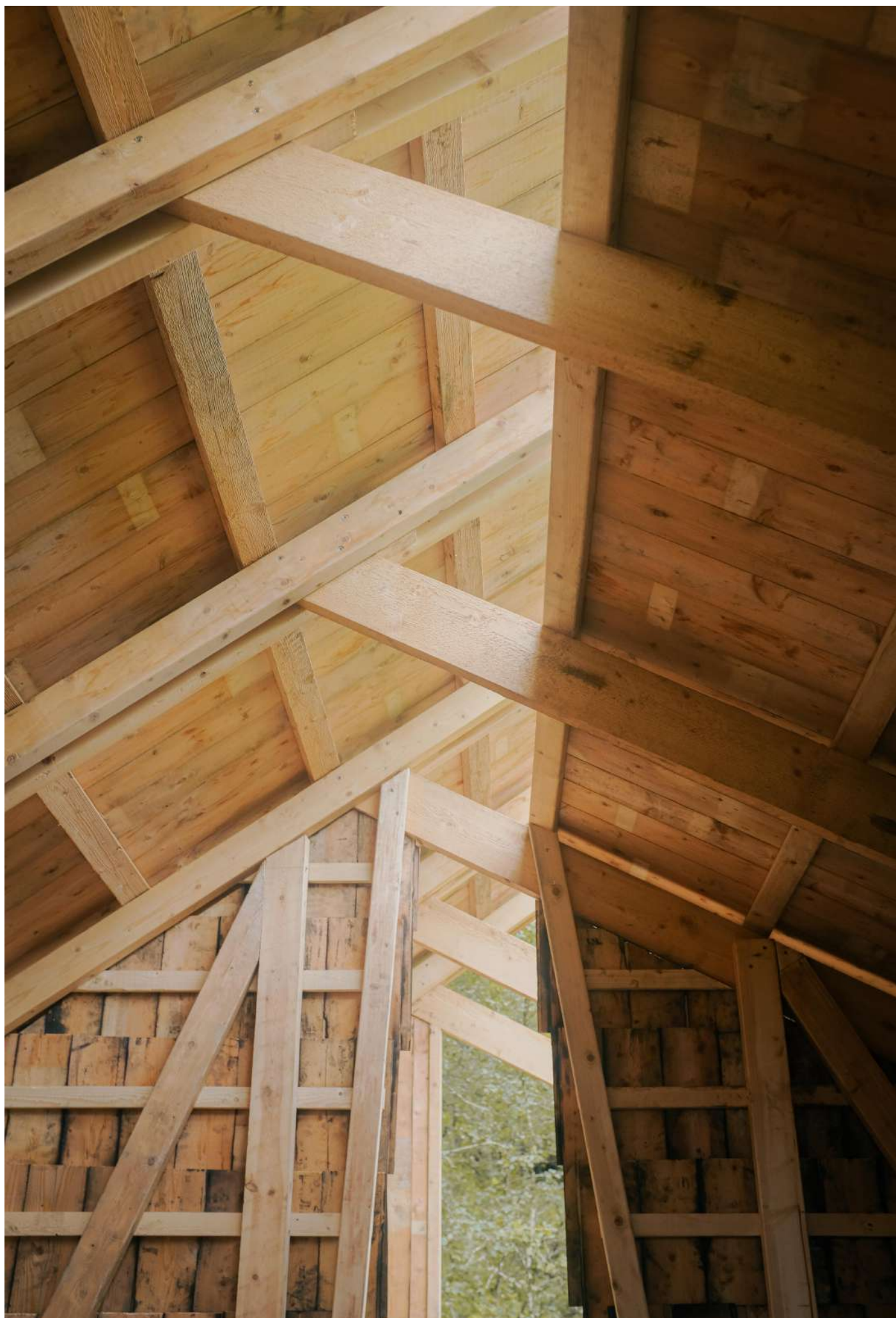






















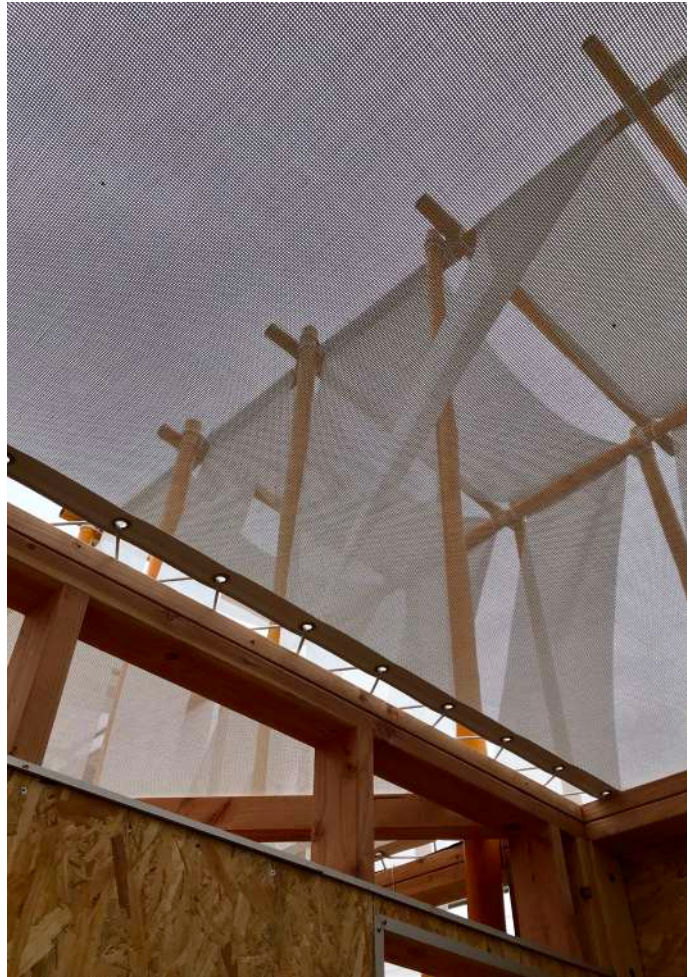


07

Archi'folies 2024

A l'occasion des jeux Olympiques et Paralympique 2024, les 20 écoles nationales d'architecture ont été invitées à imaginer et concevoir, par le biais d'un concours, une **archi'folie** au parc de la Villette en écho aux folies de Bernard Tschumi. C'est alors un groupe d'amies qui a remporté le concours pour l'ENSAP Bordeaux, ce qui m'a donné l'occasion de participer à la conception de cette dernière durant le début de l'année 2024. Le concept de cette archi'folie consiste en **un parcours** qui fera vivre aux visiteurs l'expérience complète d'une compétition dans cette discipline. Cela passe d'abord par **la vue** mais également par **le son, l'odorat, le toucher** et même **le goût**. Pour sa construction, nous avons travaillé avec l'école du bois de Nantes (ESB), qui nous a aidé à la conception des pièces mais aussi à la construction de ce dernier.









08

Mur de terre

Repenser les déblais de terre

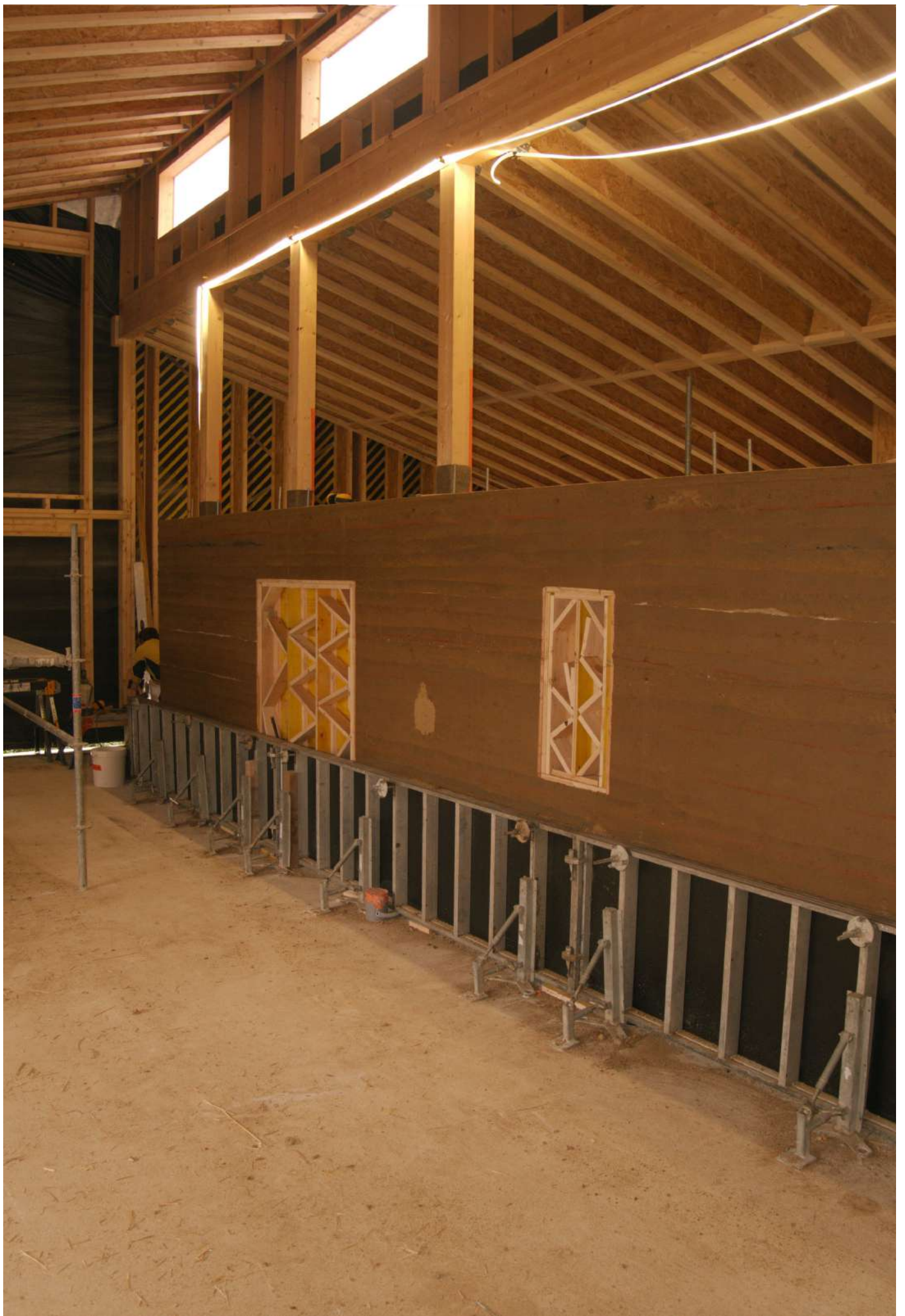
Cette expérience s'inscrit dans la continuité de mon mémoire, consacré à la revalorisation des terres issues des déblais de chantier et à leur potentiel comme ressource constructive locale dans le Lot (46). À travers ce travail, j'ai cherché à comprendre comment une matière aujourd'hui souvent considérée comme un déchet pouvait être transformée, réemployée et réintégrée dans l'acte de construire.

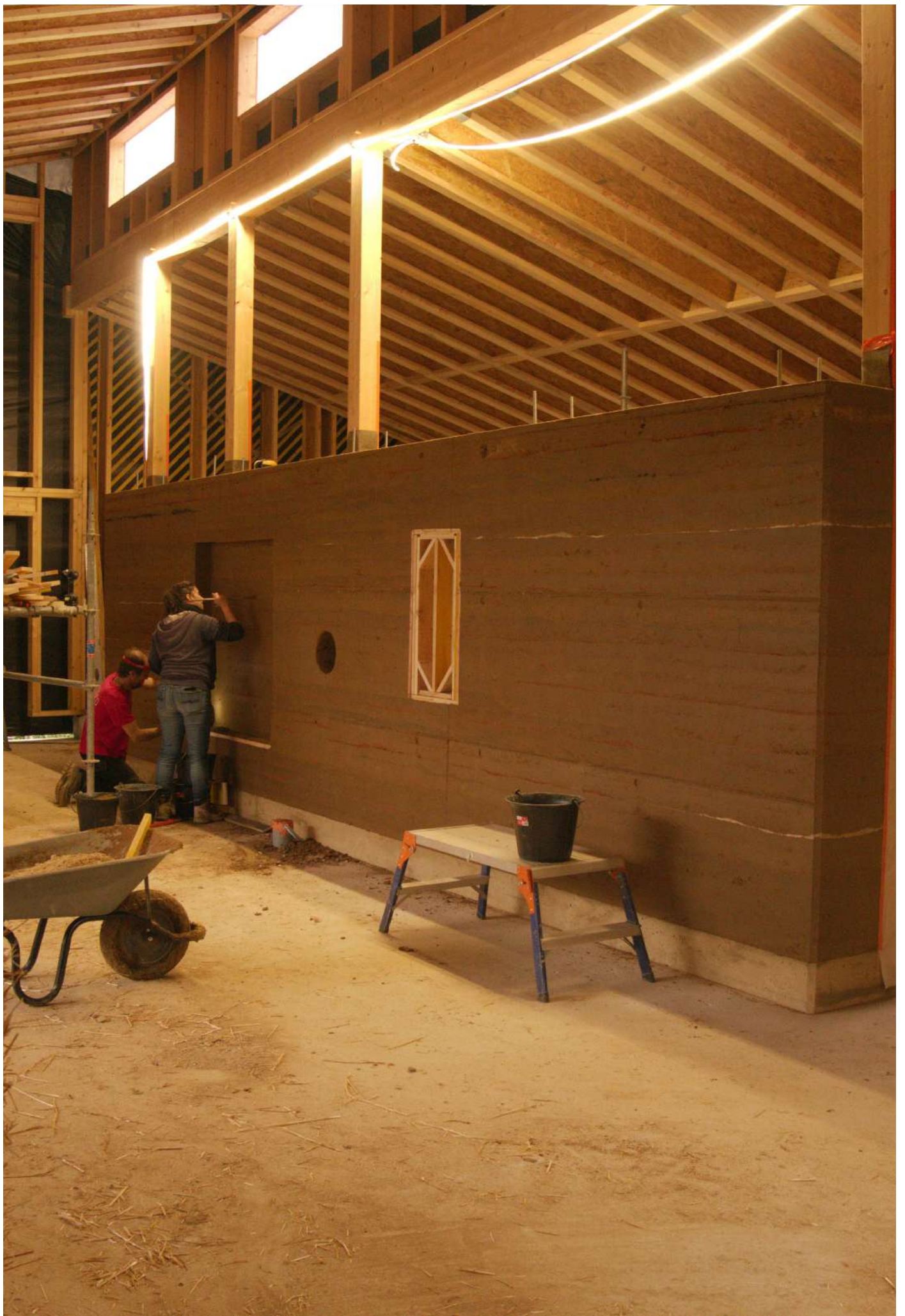
Ce projet m'a été proposé par Dominique Gauzin-Müller afin d'appuyer mon travail de recherche à l'échelle du chantier. Mené par l'équipe amàco, il a pris la forme d'une formation de huit jours autour de la technique du pisé. La terre utilisée provenait directement des excavations du site, donnant ainsi une dimension concrète à la question du réemploi des terres de déblais. La construction de ce mur en pisé a été l'occasion d'expérimenter directement la matière terre : son humidité, sa granulométrie, sa compacité, mais aussi les gestes nécessaires à sa transformation.















VERGNE Jérémy